UN FOCA
OU
TOUT AUTRE APPAREIL
S'ACHÈTE CHEZ LE GRAND SPÉCIALISTE
PHOTO-PLAIT
37, RUE LA FAYETTE, PARIS 9e OU DANS SES SUCCURSALES
CATALOGUE 1949 PHOTO-CINÉMA-RADIO-PHONO
160 PAGES CONTRE ENVOI DE 100 F REMBOURSABLES

Paris-presse l'intransigeant

DERNIÈRE ÉDITION

MERCREDI 25 MAI 1949
PRIX 8 FRANCS
6e Année. - N° 1.379
Saint-Urbain.
Corse et Afrique du Nord : 9 FRANCS

100, RUE DE RICHELIEU — PARIS (2e) TEL. RICHELIEU 81-55, 56, 57 et 58
Adr. télégraphique : PARISPRES-PARIS
Chèque postal : PARIS-4154-31

CHOIX DE MODÈLES UNIQUES !
A LA PLUS IMPORTANTE MAISON
— de vente directe au public —
BON DE GARANTIE - ÉCHANGE ADMIS
Expédition en Province. Demandez Tarif N 30
A partir de 1.450 F
Envoi contre remboursement ou mandat joint à la commande
MAGASINS FERMÉS DIMANCHE ET LUNDI
VENTE DIRECTE
HORLOGERIE DE BESANÇON LEBEM 14 rue de Bretagne PARIS 3e 14
MÉTRO St SÉBASTIEN-FROISSART

LE CABINET MENACÉ

Echec d'une première tentative d'accord entre M. Queuille et les chefs de la majorité

Dernière minute

CHANGHAI la fin est proche

Tchang Kaï Chek à nouveau rappelé par les nationalistes

(Lire nos informations en page 3.)

Nouvelle et décisive entrevue cette nuit après une seconde lecture des projets financiers par la Commission des Finances

LA conférence tenue ce matin de 11 heures à midi trente, au Palais-Bourbon, entre le président Queuille et les représentants de la majorité afin de rechercher les éléments d'une transaction sur les projets financiers de M. Petsche s'est soldée par un échec.

Sans doute la réunion s'est-elle déroulée dans un climat de cordialité qui laisse encore place à des possibilités d'accord. Sans doute aussi, M. Paul Reynaud, dont le discours critique et l'avertissement solennel : « L'ère de l'habileté est close, celle du courage s'ouvre », firent hier grosse impression à l'Assemblée, a-t-il précisé qu'il n'était pas question pour lui de remettre en cause le principe des nationalisations, mais qu'il fallait procéder à la « remise en ordre », depuis longtemps promise aux modérés. Il n'en reste pas moins que tout reste en suspens et que la situation se trouve parfaitement résumée dans la phrase prononcée par l'une des personnalités qui assistaient à la conférence : « Les choses sont en l'état. On ne peut rien en déduire. »

Ultimes tentatives

En attendant, voici le scénario, tel qu'il a été adopté ce matin par les protagonistes du sauvetage de la majorité : cet après-midi, à la Chambre, suite de la discussion générale, au cours de laquelle M. Queuille répondra à M. Paul Reynaud. Ce soir, à 21 heures, convocation de la commission des Finances, pour une seconde lecture des textes litigieux (essence, nationalisations, amnistie fiscale).

Après cette réunion, c'est-à-dire fort tard dans la nuit, une nouvelle conversation, tenue dans le cabinet du ministre des Finances et à laquelle participeront deux représentants de chaque groupe de la majorité, aura pour but de rechercher les transactions qui seules peuvent sauver le cabinet toujours menacé dans sa cohésion.

Triple secteur pour l'essence

En ce qui concerne l'essence, qui demeure le problème central, on envisage avec une insistance croissante la création d'un triple secteur (gazoil moins cher pour les paysans et les pêcheurs, prioritaires aux prix actuel de 43 fr. 20, et secteur libre à 70 fr. le litre), selon la formule préconisée par M. Mendès-France. On sait, en effet, qu'une délégation de l'U.D.S.R. a invité le président du Conseil à ne pas poser la question de confiance sur le prix de l'essence. M. Pleven, qui interviendra dans la discussion des articles, n'a pas caché, d'autre part, le vif désappointement de ses amis devant l'imprécision du discours prononcé hier par M. Petsche.

A l'Assemblée

MENDÈS-FRANCE : Pas d'optimisme économique !

L'Assemblée termine aujourd'hui la discussion générale du projet financier.

M. Mendès-France, qui a représenté la France à plusieurs conférences monétaires internationales, voit dans le redressement économique de 1949 trois causes : l'excédent de la production agricole, les ponctions successivement opérées sur les contribuables et l'effondrement des prix mondiaux. Quelle sera, à ce triple point de vue, la situation en 1950 ?

Une mauvaise récolte remettrait en question tous nos efforts de relèvement, porterait un coup terrible à la monnaie. Il est vrai que les prévisions sont optimistes.

L'effort fiscal demandé aux contribuables ne saurait atteindre non plus le rendement de 1948.

Il ne faut pas compter non plus sur une diminution des prix mondiaux des matières premières.

« Le gouvernement ne doit pas faire preuve, pour les mois à venir, d'un optimisme exagéré. »

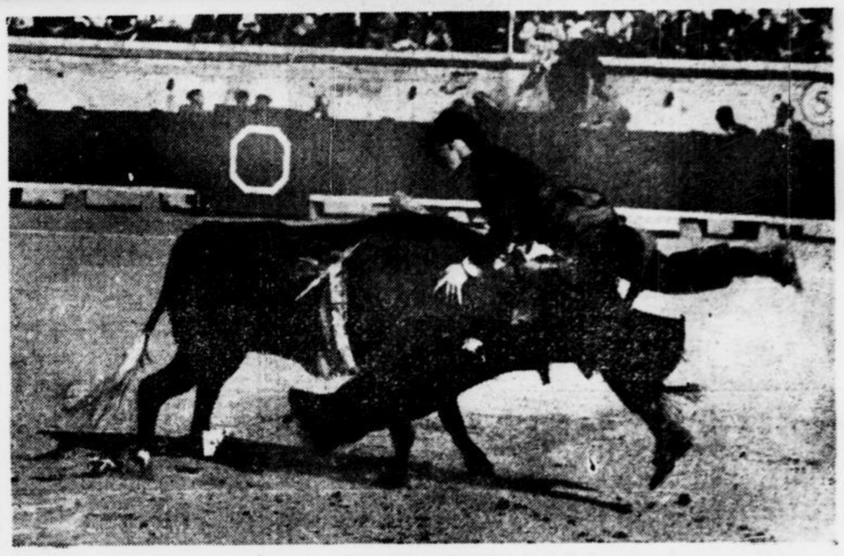
Poursuivant son exposé sur le thème de « c'est arrivé demain », M. Mendès-

SUITE PAGE 3

CONCHITA CINTRON L'A ÉCHAPPÉ BELLE !

ON sait que dimanche, à Béziers, au cours d'une corrida aux Arènes, la « déesse blonde » Conchita Cintron, que Paris applaudit dernièrement au Palais des Sports, a failli trouver la mort en combattant un taureau particulièrement redoutable. Les reporters de « Paris-presse-l'intransigeant » ont pu enregistrer les scènes de ce dramatique incident. Voici les saisissants documents qu'ils nous ont rapportés.

Le taureau furieux fonce sur la « déesse blonde »...



...Et, cornes baissées, la soulève de terre avant de la rejeter sur le sol de l'arène

APRÈS QU'UN FORÇAT EUT OUVERT LE DÉFILÉ DES TÉMOINS

Devant son fils Goineaud pleurniche : "Je voudrais l'embrasser"

Mais l'enfant s'en va sans lui accorder un regard après être resté muet devant le tribunal

Compte rendu d'audience de MAITREPIERRE.)

LA deuxième audience du procès Goineaud, la bête qui tua sa femme pour une belle comtesse, commence par l'audition du bagnard Devillers, qui, laisse au poignet, ouvre le défilé des témoins. Ce clochard sinistre et hargneux dépose, entre deux gendarmes, que Goineaud, son compagnon de cellule à la Santé, lui a remis, quatre mois après la disparition de sa femme, un plan détaillé de l'endroit où il en trouverait le corps dans le silo à betteraves d'une sucrerie, près de Gonesse.

On se demande quelle folie inspira à l'assassin de se confier à son « mouton », de le charger, pour le jour où il serait libre (Devillers est, pour assassinat, lui-même condamné à perpétuité), d'aller exhumer un cadavre et brûler des vêtements : mais cet imbécile n'en est pas à une stupidité près.

En tout cas, cet affreux témoin confirme sans difficulté toute l'histoire :

— Il m'a dit que sa femme avait été tuée par des Espagnols. J'ai bien compris que les Espagnols c'était lui...

La défense feint de dédaigner ce témoignage, évidemment capital.

C'est en revanche le ministère public qui se défendra d'attacher la moindre importance à la déposition suivante : celle de Jean-Claude Goineaud, un gamin de quinze ans, qui en paraît huit et en avait douze quand sa mère disparut.

Le pauvre petit bonhomme, apparemment terrifié, buté, en tout cas,

Le fils Goineaud à la barre

dans une réserve incoercible, ne dira d'ailleurs pas grand-chose. Aux questions du président, il se borne à répondre en opinant de la tête, par un murmure invariable : « Oui, m'sieur... »

Le président Leser a beau le rassurer : « Voyons, n'ale pas peur !... », il n'en tirera guère autre chose et, de guerre lasse, il le faudra renvoyer.

Comme il va sortir, son horrible père, en s'essuyant les yeux, demande qu'on lui permette d'embrasser son fils : « Je ne l'ai pas vu depuis trois ans »...

Le président ne répond pas et l'enfant s'en va, sans tourner la tête, en étouffant un sanglot.

NOUVEAUX VOYAGES MINIATURE D'AIR-FRANCE

A l'occasion de la Foire de Paris, Air-France organise deux nouvelles séries de voyages miniature qui auront lieu les 28, 29 et 30 mai et les 4, 5 et 6 juin. Au cours de ces journées, vingt vols quotidiens relieront Orly au Bourget. (Prix, 1.500 francs). Billets à l'aérogare des Invalides, aux agences Air-France, 119, Champs-Elysées et 2, rue Scribe.

C.C.C.
35 à 41 Bd Haussmann Paris
C.C.C.
Imperméables
Gabardines
Popelines
imperméabilisées

Comme avant-guerre
Luce vous servira
pour 700 fr
ses VINS D'APPELLATION
à discrétion
et son menu
de qualité...
RESTAURANT Luce
45, RUE DE LENINGRAD EUROPE 57-40

LA RÉGIE ANNONCE L'EMBALLAGE BLEU DES « GAULOISES » ET DES « BOYARD »

La Régie annonce pour la fin juillet la mise en vente des cigarettes « Boyard » et le rétablissement de l'emballage bleu traditionnel des « Gauloises ».

En outre, « Balto » et « Week-end » seront vendues en étuis de 50, à une date qui n'est pas encore fixée.

Second entretien : les "Quatre" ont abordé, au Palais Rose, le problème de l'unité allemande

La vraie partie est engagée

LES quatre ministres des Affaires étrangères ont repris, cet après-midi, leurs travaux au Palais Rose et abordé le fond des diverses questions inscrites à l'ordre du jour. Présidée par M. Bevin, la séance voit le développement des thèses occidentale et soviétique sur le problème de l'unité allemande dont le règlement, selon la France, l'Angleterre et les Etats-Unis, doit précéder celui du contrôle de l'Allemagne. Ce sera ensuite Berlin, pomme de discorde traditionnelle entre les occupants.

Cette question pourrait donner lieu à des débats agités, car dans son discours de bienvenue, M. Schuman a déclaré : « Je dois dire que nous n'avons pas lieu d'être satisfaits de l'accord au sujet de Berlin. Je crois pouvoir en ceci parler au nom de mes collègues américain et britannique ».

Mais c'est dans un déluge de miel que se glissèrent ces petites notes acides, telles que la phrase de M. Vychinski, dite avec un large sourire : « Parler de coopération est très bien. Elle peut venir de l'un, mais elle dépend beaucoup plus des trois autres »

Quelle Chine ?

Il est en effet curieux, nous semble-t-il, que le ministre des Affaires étrangères soviétique ait choisi la première séance d'une réunion consacrée à l'Allemagne, pour demander brusquement si le Conseil des quatre ne pourrait pas, puisqu'il se trouve assemblé à Paris, après une séparation de dix-sept mois, envisager une conférence sur le traité de paix avec le Japon.

On peut penser que la Russie, ayant gagné un terrain considérable en Asie, désire faire une pause en Europe pour consolider sa position en Orient. Et quand M. Vychinski déclare, dès maintenant, qu'il entend voir participer la Chine aux discussions futures sur le traité de paix japonais, ce que nul ne songe à contester, à l'exception peut-être de M. Bevin, qui a fait des réserves, on se demande aussitôt de quelle Chine il s'agit.

QUATRE HOMMES RECHERCHAIENT le trésor de la Milice *dans les ruines de Saint-Chéron*

Il y a environ un mois les gendarmes de Saint-Chéron, près de Rambouillet, apercevaient quatre personnages occupés à fouiller les ruines de la maison du colonel Beautravers, qui fut détruite lors d'un bombardement, le 15 août 1944.

Conduits à la gendarmerie, les chercheurs : Maurice Laloi, antiquaire à Malakoff, Marie-Claude Bostis, industriel à Paris, le journaliste russe, naturalisé français, Ratkow-Rojnow, et un ouvrier terrassier, Marcel Armagéat, déclarèrent qu'étant emprisonnés à Fresnes pour faits de collaboration ils avaient appris par des camarades, que des archives avaient été enfouies dans la maison en ruines et qu'ils s'étaient mis à leur recherche dans l'espoir de pouvoir sauver un des leurs qui devait comparaître en cour de justice.

En réalité, on suppose qu'ils devaient chercher un trésor, qui aurait été caché à cet endroit par la police, peu avant la Libération. Les recherches entreprises par la suite, ne donnèrent aucun résultat.

BAGARRES autour de la Bourse

où les courtiers qui tentaient de coter les valeurs directrices, sont pris à partie par les grévistes

Réouverture Vendredi ?

LA Bourse rouvrira-t-elle vendredi ? On peut le croire. Toujours est-il que, ce midi, des incidents y ont éclaté.

Deux réunions — une ce matin, l'autre cet après-midi — avaient rassemblé patrons et grévistes à la Chambre syndicale des agents de change. A l'issue de la première, M. de Saché, syndic, pouvait déjà déclarer :

« Les pourparlers continuent et progressent. »

Et, au début de l'après-midi, les représentants des commis annonçaient un accord virtuel à leurs camarades.

En attendant la conclusion définitive de cet accord, les courtiers avaient décidé de coter une centaine de valeurs appartenant aux groupes des mines d'or et des caoutchoucs.

Mais cette tentative a provoqué de vives réactions de la part des grévistes. Il en est résulté quelques accrochages avec ceux qui pénétraient dans la Bourse et des coups de poing furent échangés, de sorte que dix ou quinze valeurs seulement, sur la centaine prévue, ont été cotées. Ensuite, il y eut arrêt des transactions.

Tandis que les gardiens de la paix procédaient au dégagement de la place de la Bourse et des rues adjacentes, une bagarre a failli éclater devant le 8 de la rue Saint-Marc entre eux et des grévistes rudoyés. La sage intervention d'un inspecteur de police évita seule de graves incidents.

Finalement, les commis se dispersèrent, sur l'injonction de leurs chefs.

LA FOUDRE PROVOQUE UNE EXPLOSION A 1.600 METRES SOUS TERRE
Un mort, 16 blessés

LONDRES, 24 mai (A.F.P.). — La foudre a tué un ouvrier à 1.600 mètres sous terre et en a blessé seize autres. Tombant sur les chantiers de construction de la centrale hydro-électrique de Pitlorchy, en Ecosse, la foudre a suivi les rails de wagonnets jusqu'au fond d'un tunnel d'adduction d'eau en voie de percement. Elle a communiqué le feu à un dépôt d'explosifs établi au fond de la mine et a provoqué une énorme déflagration.

NEW-YORK INAUGURE UN « HELICOPORT »

NEW-YORK, 24 mai (dépêche « Paris-presse-l'intransigeant »). — Le premier « hélicoport » (!), terrain d'aviation réservé à l'usage exclusif des pilotes qui atterrissent verticalement, s'est ouvert au Pier 41 de l'East River, à Montgomery Street.

Désarmée, Conchita est piétinée par la bête...

...Les « peones » accourus s'efforcent de la dégager.

Muette de stupeur, la foule retient son souffle. Conchita est blessée à la tempe, mais va se relever pour achever son adversaire.

Dramatique suicide à Cannes du fils de l'écrivain Thomas Mann

NICE, 24 mai (dépêche « Paris-presse-l'intransigeant »). — On amenait, samedi soir, dans une clinique de Cannes, un homme inanimé, qui présentait tous les symptômes d'un empoisonnement par un barbiturique. Il devait décéder peu après.

Il s'agissait de Heinrich Klauss Mann, fils du célèbre écrivain Thomas Mann, prix Nobel de littérature.

Klauss Mann, qui était né le 18 novembre 1906, habitait Cannes depuis quelques mois, dans un petit appartement, avenue de Madrid. Vivant seul, ne recevant que très rarement la visite d'amis, le fils du grand écrivain était d'une santé très fragile. Il avait dû, récemment, effectuer un séjour dans une clinique de Nice.

Revenu à Cannes, il avait dû, à nouveau souffrant, rentrer dans une clinique de la ville.

On devait trouver à son chevet des tubes vides qui, certainement, durent contenir les barbituriques.

Le docteur Baloux, médecin légiste, a examiné le corps. Il s'est, jusqu'ici, retranché derrière le secret professionnel. La police, elle aussi, oppose une barrière de silence.

L'inhumation aura lieu probablement aujourd'hui à 15 h. 30, dans une concession trentenaire en présence des intimes du défunt.

Selon le journal « Aftonbladet », Thomas Mann profondément affecté par la mort de son fils Klauss et qui se trouve actuellement en Suède n'assistera pas aux obsèques.

« Cette fois, tout de même, je l'ai échappé belle !... »

Rentré en France avec le dernier convoi de Cayenne, Charles BRUNIER le forçat aux 7 tentatives d'évasion, dit « le roi de la Belle », a enfin revu son village

ELLE M'A DIT : « MONSIEUR ? » J'AI RÉPONDU : « MAMAN ! »

et la mère du bagnard s'évanouit dans les bras du fils retrouvé après 26 ans d'absence

Charles Brunier (à droite, tête nue) avec son père et sa mère sur le seuil de leur maison.

(De notre envoyé spécial Christian GUY)

APRES 26 ans passés au bagne, Charles Brunier est, aujourd'hui, au milieu des siens dans son village de Dival, à quelques kilomètres de Villenaye-la-Grande, dans l'Aube.

Son nom est oublié en France. Mais là-bas, en Guyane, il avait sa légende. A Cayenne, aux îles du Salut, à Saint-Laurent-du-Maroni, Charles Brunier, pour tous, était « le roi de la Belle ».

Sept tentatives d'évasion lui avaient valu ce surnom. L'une le conduisit au Venezuela, la dernière le mena jusqu'à la Porte d'Or de la frontière mexicaine. Chaque fois, il fut repris.

Il vient de rentrer avec le dernier convoi de forçats rapatriés de la Guyane par l'Armée du Salut.

C'est à bord de l' « Ile-de-Noirmoutier », entre Casablanca et Bordeaux, que j'ai rencontré Brunier.

Il a débarqué à Bordeaux il y a plus d'une semaine. Mais il lui a fallu huit jours pour accomplir toutes les formalités administratives et gagner son village par un itinéraire non moins administratif.

J'aurais désiré l'accompagner chez lui, assister à ce retour parmi les siens qui ne l'attendaient plus. Il ne l'a pas voulu.

« Dès le lendemain de mon retour, je vous écrirai, m'avait-il dit, vous viendrez et je vous dirai... »

Brunier a tenu parole. J'ai reçu sa lettre. Elle commençait ainsi : « Aujourd'hui, je suis chez moi, dans ma famille de braves gens, dont vingt-six années de séparation n'ont pas diminué la grande affection. C'est pour moi une résurrection impossible à vous décrire... »

Impossible à décrire... Charles Brunier, ci-devant « roi de la Belle », a pourtant essayé. Voici son récit :

« Pendant vingt-six ans, j'avais pensé que cet instant se situerait un matin. En fait, ce fut à 3 heures de l'après-midi.

» Tandis que j'entrais dans le village, je suis passé devant la gendarmerie. Mon premier réflexe, dicté par la « peur du gendarme », a été d'accélérer le pas. Du coup, je n'étais plus moi-même. Ma gorge était serrée. Je voulais courir, mais je ne le pouvais pas. Alors je suis entré, je n'ai pas eu besoin de dire qui j'étais, mon dossier était déjà arrivé.

» Le gendarme qui était de service m'a parlé. Je ne sais pas ce qu'il m'a dit. Je ne l'écoutais pas. Je voulais m'en aller. Je voulais marcher. Pourtant je me souviens que j'avais peur du « dehors », et de me retrouver seul dans la rue.

» Le gendarme a dû comprendre. Il m'a demandé si je voulais qu'il me précède chez moi, pour avertir. J'ai refusé. J'ai signé des papiers et je suis parti.

» Longtemps, j'ai marché dans la rue. J'y ai rencontré des gens qui me regardaient, qui me saluaient, mais qui ne me reconnaissaient pas. Moi non plus je n'en reconnaissais aucun.

» Je ne sais pas pourquoi, je suis arrivé devant le cimetière. Une minute avant je n'y pensais même pas.

» Pourtant, dès que je me suis trouvé devant la porte je suis entré. A ce moment, je me souviens avoir pensé qu'à l'intérieur j'allais être seul. J'en avais besoin.

Devant la tombe du grand-père

» A ce moment aussi, l'image du grand-père Brunier m'est apparue. Depuis des années, je n'avais plus pensé à lui. Je m'étais appliqué, au bagne, à le chasser de mon esprit. Il était un de mes remords depuis que j'avais appris qu'il était mort à l'heure même où, à la Rochelle, on m'embarquait sur « la-Martinière ».

» J'ai retrouvé sa tombe. Je suis resté immobile devant elle. Je cherchais à prier mais je ne savais plus.

» Enfin, je me suis décidé à partir. De nouveau, j'ai franchi la porte du cimetière. Alors, j'ai entendu un rire de fille. La panique m'a reprise. J'ai aperçu une haie broussailleuse. J'y suis entré et je m'y suis blotti. A une ronce, j'ai déchiré ma veste et j'ai égratigné mes mains.

» Bien que légère, la douleur m'a fait tressaillir. Je n'en pouvais plus. Mes nerfs étaient à bout. Je me suis mis à pleurer...

» Un bruit de pas m'a fait sursauter. J'ai regardé un homme aux cheveux blancs qui se dirigeait vers le cimetière. Il était obligé de passer à côté de ma cachette. J'ai bien regardé cet homme et alors, j'ai reconnu mon père.

» Oui, mon père...

» Je suis sorti pour aller à sa rencontre. Lui ne m'attendait pas avant le lendemain. J'avais demandé tout à l'heure au gendarme de ne pas aller le prévenir.

» En me voyant, il m'a dévisagé. Il ne m'a pas reconnu et il a dit : « Bonjour, monsieur... Comme ça, on » se promène ? » Alors, moi, j'ai dit : « Papa ! Je suis Charlot... »

» Il m'a encore dévisagé. J'aurais voulu lui sauter au cou, mais je ne pouvais pas faire un mouvement. Puis, exactement avec la même voix qu'il m'accueillait jadis lorsque je revenais d'une fugue : « C'est à cette heure » que tu rentres ?... Allons !... Viens » à la maison. »

» Là, il m'a laissé seul dans la cuisine. Il a appelé ma mère qui était occupée aux lapins. Je l'ai entendu lui dire : « Il y a quelqu'un qui te » demande... »

» Ma mère est venue. Elle non plus ne m'a pas reconnu. Elle m'a dit : « Monsieur ? » J'ai simplement répondu : « Maman ! »... Alors, elle m'a regardé et elle s'est enfuie. J'ai su qu'elle avait été chez la voisine pour lui dire de prévenir ma sœur.

» Puis, ma mère est revenue. Longtemps elle m'a serré contre elle. Et puis, je l'ai senti fléchir et j'ai vu ses yeux se brouiller.

» Elle est restée dix minutes évanouie. J'ai cru qu'elle ne reprendrait jamais connaissance.

» Ma sœur est arrivée. Puis, tout un tas d'hommes et de femmes qui me serraient la main. Ils me disaient leur nom. Je ne les reconnaissais pas. Je sentais que je leur faisais de la peine. Mais j'étais sans réaction.

» Tous étaient des gars et des filles du village. Je voyais qu'ils étaient de mon âge. Ils avaient du être mes camarades. Je n'en reconnaissais aucun et leurs noms ne me disaient rien...

» Maintenant, je suis habitué à eux. Le soir ils viennent me voir. Ils me rappellent des « souvenirs » qui ne me rappellent rien...

» Pourtant, c'est à ceux-là que je vais m'attacher. Je veux oublier les autres, de là-bas...

» J'ai tenté sept évasions pour retrouver des souvenirs auxquels je ne pensais plus...

« Il n'y a plus de « roi de la Belle ». Sa huitième évasion est sa « Belle de Belle ».

» Maintenant, il est mort... avec le bagne. »

Le 2 juin
GALA AU THEATRE MARIGNY AU PROFIT DES ENFANTS ABANDONNES

Pour que trente ou quarante petits Parisiens aient un foyer, pour qu'ils n'enrichissent pas, un jour, la rubrique déjà trop chargée des crimes de J. 3, voire de J. 2, le Centre français de Protection de l'Enfance organise, le 2 juin, au théâtre Marigny, une soirée de gala où les ballets de Roland Petit paraîtront pour la première fois depuis leur retour de Londres.

Cette première de rentrée promet d'être un des événements de la saison parisienne. La plupart des ambassadeurs ont accepté d'y assister. On y verra le Tout-Paris, qui aura à cœur d'apporter une aide à cette œuvre généreuse qu'est le Centre de Protection de l'Enfance.

Il s'agit d'ouvrir, dans la banlieue de Paris, un foyer pour les enfants moralement abandonnés. On y recueillera, pour commencer, trente ou quarante gosses de douze à seize ans, que des industriels prendront en apprentissage pendant la journée.

La maison est trouvée. Elle est à Livry-Gargan. Il ne manque plus que l'argent.

[Location de place à Marigny, dans les agences et au siège du Centre, 3, rue de Tilsitt. Tenue de soirée de rigueur.]

COLORADO

Le dernier roman de Louis BROMFIELD

49. - Dick se met en colère...

Résumé des chapitres précédents. — A l'Opéra de Silver City, petite ville du Far-West, la première représentation de Mlle da Ponte a été marquée par de violents incidents à cause d'une cabale suscitée par la chanteuse que la jeune femme a évincée. Dick, fils du puissant P. J. Meaney qui est pratiquement le maître de la cité, est amoureux de la jeune fille mais il n'a pas encore osé se déclarer...

CE que Dick vit derrière la scène n'était que la réplique de ce qui s'était passé dans la salle, au foyer et sur les marches du théâtre. Dans un coin, le Professeur était maintenu par Alfredo et par son père, qui cherchaient à l'empêcher de porter au signor Malatesta des coups à l'aide de la hache de défense contre l'incendie.

Ailleurs, un groupe de trois filles de l'établissement de Madge, qui avaient pris le parti du Professeur et de Mademoiselle, étaient en train d'injurier copieusement d'autres membres de la troupe, et ceci dans ce langage pittoresque qui était « un usage » à El Dorado.

C'est au milieu d'un véritable champ de bataille que Dick parvint à se frayer un chemin jusqu'à la porte de la loge de Mademoiselle.

Il frappa une fois, puis deux, sans obtenir de réponse ; doucement, il tourna le bouton et essaya de pénétrer, mais le verrou était poussé. A ce moment, il entendit un très faible sanglot, et il hésita un peu, en prêtant l'oreille.

Sur ses nerfs tendus à l'extrême, ce bruit fit un effet extraordinaire. L'amour, la déception, le mélange d'émotions diverses créaient un complexe qui le transforma en chevalier volant au secours de sa dame en danger. Il vit aussitôt ce qu'il fallait faire. Il fallait faire sauter la porte, sauver Mademoiselle et l'emmener bien loin de Silver City, bien loin dans le monde.

Fort de cette résolution, il envoya une violente poussée de son épaule musclée contre le battant pour faire sauter la serrure, mais, au premier choc, la voix de Mademoiselle se fit entendre à travers le battant.

— Qui est-ce ? demanda-t-elle.

— C'est moi, Dick, ouvrez-moi !

Il y eut un silence — puis la voix, devenue plus ferme, se fit à nouveau entendre.

Cette fois, il y avait quelque chose comme de la colère froide et rentrée, du mépris et du dépit dans le ton avec lequel elle parlait, et cela lui fit l'effet d'un jet d'eau glacée reçu en plein visage. Et les mots qu'il percevait étaient encore bien pires.

« Allez au diable, disait-elle, fichez-moi le camp ! Plus jamais je ne veux entendre le nom de Meaney. Plus jamais ! Ni de Silver City ! C'est une ville pourrie, remplie de salauds, et les Meaney sont les pires ! N'essayez pas d'entrer ou je vous tue ! Fichez-moi le camp ! allez à tous les diables ! et ne me dites plus jamais un mot ! »

Le sens de ces paroles était déjà assez pénible, mais ce langage commun et trivial, ces expressions d'un argot de bas populo, venant de la jeune fille qu'il aimait, de l'être si joli, si doux, si désirable, dont il avait fait son idole, glaçaient ses sentiments et le déconcertaient.

Son intention était de parler avec elle, de la persuader, de plaider sa cause et même de l'enlever. Mais les paroles qu'elle venait de prononcer et le son de sa voix le paralysaient totalement. Il restait là, bouche bée, devant la porte close.

Mais le discours n'était pas terminé.

« J'ai toute la ville en horreur, poursuivit-elle, et toute la famille Meaney par-dessus le marché. Depuis ce gorille que vous avez pour frère, jusqu'à votre vieux paternel ! Ce sont des sauvages ! et vous-même, avec vos grands airs et vos manières, vous ne valez pas mieux ! Vous ne savez même pas vous conduire avec les femmes ! Vous n'êtes qu'un pauvre sot ! Fichez-moi le camp ! »

La paralysie de Dick se mua en une montée de colère, une colère voisine de celle qui menaçait P. J d'une attaque d'apoplexie, dans le même moment. Il répondit, furieux :

« Bon, bon ! Tout le monde se fout de ce que vous pouvez bien penser ! Allez au diable vous-même ! »

Dans l'ombre, à cet instant, il aperçut quelque chose qui ressemblait vaguement à une couronne mortuaire qui se serait avancée toute seule. C'était le bouquet de Denver, porté par un petit commissionnaire qui disparaissait derrière lui.

On ne pouvait guère choisir un moment plus inopportun. La vue du bouquet parut porter à son paroxysme la rage de Dick. Il l'arracha des mains du gosse effrayé, tira la carte qu'il avait rédigée avec tant de ferveur, dans l'attente du triomphe de la jeune artiste, la froissa et la jeta sur le sol. Puis il envoya violemment le bouquet contre la porte en hurlant :

— Tenez, voilà des fleurs pour vous ! »

Puis, à travers l'ombre, il s'enfuit, sans rien voir, vers la sortie des artistes.

Sur son chemin, il remarqua, presque inconsciemment, deux choses dont il ne devait se souvenir que plus tard.

Deux ou trois machinistes portaient un corps, les pieds en avant, et, en même temps, dans l'ombre, on distinguait la silhouette d'une femme de forte corpulence, avec des cheveux blonds déteints. Ce n'est que dans la rue qu'il identifia les deux images que, dans sa demi-conscience, il avait rapidement enregistrées en passant.

La forme que les machinistes transportaient les pieds en avant, c'était le Professeur, et la femme voyante aux cheveux filasse c'était Madge Beakymer. Dans sa rage, après les insultes qu'il venait de recevoir, il ne s'inquiéta guère de ce que Madge pouvait bien faire là.

Il marcha longtemps, longtemps, dans les petites rues, ruminant sa colère sans souci de la curiosité qu'éveillaient chez les passants, mineurs et Indiens, son habit noir à queue, son plastron et son col empesé, avec un nœud blanc.

Enfin quand il se fut un peu calmé, il reprit le chemin du château. Il y pénétra par la porte de derrière et il monta les escaliers avec précaution jusque dans sa chambre, où il s'empressa de quitter son habit noir qui le gênait.

(A suivre.)

Tous droits réservés pour tous pays ; reproduction, même partielle interdite. Copyright 1949 by Paris-presse-l'Intransigeant, and Ed. Stock

LE CONCOURS DES BELLES VACANCES

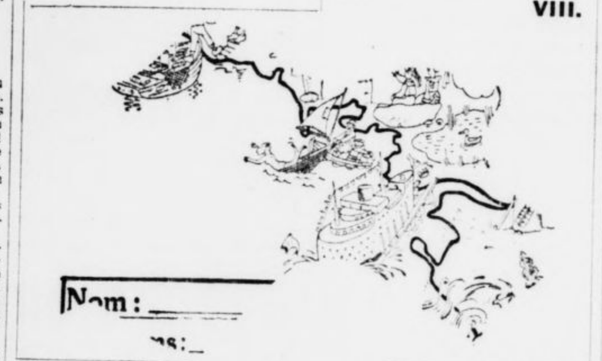
ENFANTS
RECLAMEZ CHAQUE JOUR
A PAPA ET A MAMAN
PARIS - PRESSE - L'INTRANSIGEANT

car vous y trouverez, chaque jour, l'un des 32 morceaux de la CARTE DES BELLES VACANCES, un puzzle facile à reconstituer qui vous permettra d'emmener toute votre famille pendant 21 jours en vacances...

...et gratuitement.

Voici, maintenant, le 8e fragment du puzzle des Belles Vacances.

VIII.



Pour ceux de nos lecteurs qui ne seraient pas en possession des premiers morceaux du puzzle, nous les informons que nous sommes à leur disposition pour leur adresser les numéros déjà parus contre versement, en timbres ou par mandat, du montant des exemplaires désirés.

GUIDE PRATIQUE pour les vacances 1949

IX. - LA MAURIENNE

670 kilomètres de Paris, trois trains directs (10 heures), 2.000 francs environ en troisième.

Vallée de l'Arve et quatre vallées secondaires. Climat frais en été. Paysages admirables au cœur des montagnes. Pêche, chasse : lièvre, perdreaux, chamois. Canoé.

EXCURSIONS : les grands cols : Galibier, Lautaret, Glandon, Croix de Fer : 850 francs. Chamonix : 890 francs. L'Iseran : 1.050 francs. Turin par le col du mont Cenis: 1.050 francs. Lac du Bourget, Génissiat: 950 francs. Tour du lac de Genève : 1.400 francs.

ASCENSIONS : L'Etendard 3.473, les aiguilles d'Arves 3.514, les aiguilles de l'Argentière 2.960, etc...

Syndicat d'Initiatives : Saint-Jean-de-Maurienne. Téléphone 205.

SAINT-JEAN-DE-MAURIENNE, 566 mètres. Départ des princip. ascensions. Hôtels : de l'Europe 30 ch. pension 1.000 francs, de la Gare, 12 ch., 700. Auberge Savoyarde, 20 ch., 900. Fournier 18 et Clappier 22, 600.

SAINT-SORLIN-D'ARVES, Hôtel pension 650 fr. de l'Etendard, des Trois Lacs, Baudray, Chalet-Hôtel Charpin, 1 dortoir de 60 places, 500 francs. Chalet-Hôtel de la Croix de Fer, 2 dortoirs de 5 personnes et 1 de 20, 550. Chalet des Quirlies, 4 dortoirs total, 100 personnes, 425.

MODANE, 1.074 m. Gare internationale. Hôtels : International, 100 ch. pens. 1.000 fr., du Commerce, 700. Paix. Fréjus, d'Asti, de Paris, Guillet, 550 francs.

AIGUEBELLE, Hôtels : de l'Union, 30 ch., 450 ; Thurel, 25 ch., 600.

AUSSOIS, Hôtel du Soleil, 40 ch., 700.

BONNEVAL. — Chalet du Col de l'Iseran, 30 ch., 1.400 fr. ; du Glacier des Evettes, 20 ch., 700 fr. ; Constans, 40 ch., 800 fr. ; Chalet Hôtel du C.A.F., 65 ch., 700 fr.

BRAMANS. — Hôtel des Glaciers, 25 ch., 700 fr.

FONTCOUVERTE. — Les Arcosses, 16 ch., 600 fr. ; La Frégate, 10 ch., 550 fr.

LANSLEBOURG. — Hôtel International, 50 ch., 700 fr.

MONTAIMONT. — Hôtel Perret, 20 ch., 500 fr.

LA MADELEINE. — (Col), 2.000 m., 30 lits, 850 fr.

VALLOIRES. — 1.430 m., 16 kilom. Saint-Jean, par car. Hôtels : Touring, 40 ch., 850 fr. ; du Centre, 36 ch., 900 fr. ; du Commerce, 40 ch., 800 fr. ; Roi 25 ch., 750 fr. ; Les Mélèzes, 20 ch., 800 fr. ; La Sétaz, 20 ch., 900 fr.

DEMAIN :
LA COTE BASQUE

MADAME... 3 conseils par jour

La capeline néo-zélandaise

C'est un cône immense de raphia tressé qui vous abrite effectivement du soleil et vous fait sur la tête un vrai toit de cabane néo-zélandaise. Si le cœur vous en dit, vous pouvez très bien confectionner ce genre de chapeau parasol. Achetez deux rahannes de Madagascar (tous les grands et petits magasins en ont). Faites, dans l'un un fond à quatre tranches et de l'autre les bords montés sur laiton avec les franges de rigueur sur l'extrême bord, mettez un cordonnet de couleur violente autour de la calotte et voilà.

Pas de parapluie pour la coquette...

La coquette sait que l'eau de pluie est un tonique extraordinaire pour la peau. Vous pouvez donc vous permettre de recevoir une petite averse sur le visage... ce ne sera pas ruineux et vous y gagnerez. L'eau de pluie est pure, douce et fera l'effet d'un bain de jeunesse. A la campagne faites vos shampooings à l'eau de pluie, vos cheveux retrouveront immédiatement la santé et le brillant.

A la table de Madame Pernelle

ROUGETS GRILLES. — Parez des rougets de moyenne grosseur, ciselez-les délicatement, salez, poivrez puis passez-les dans de l'huile (d'olive de préférence) de façon à ce qu'ils en soient parfaitement enduits. Posez-les alors sur un gril bien chaud ; faites cuire d'un côté puis de l'autre. Vous les servirez arrosés d'un beurre fondu auquel vous aurez incorporé sel, poivre, persil ou ciboulette finement hachés. Garnissez le plat de tranches de citron et accompagnez d'un légumier de petites pommes de terre cuites à la vapeur. N'oubliez pas que les poissons doivent être présentés sur un plat chaud pour que le beurre ne se fige pas.

Horoscope

par M. L. SONDAZ

Mardi après-midi. — Lion (23 août-22 sept.) et Bélier (21 mars-20 avril) auront de grandes facilités pour établir leurs calculs, mettre au point un devis, réaliser un équilibre financier et, dans le cas où ils seraient musiciens, pour composer de la musique harmonique et pour inventer des rythmes nouveaux. La chance s'offre à eux sous des aspects difficiles ; elle réclame le concours du travail personnel, d'une ténacité à toute épreuve et de ce qui vient avec le temps : ceci mis en ordre, elle est exceptionnelle.

Mercredi matin. — Les ambitions sont difficilement réalisables car les rivaux déploient toutes leurs activités occultes dans le but de les faire échouer. Un peu de méfiance est nécessaire. Beaucoup d'ordre et de prudence. Ne s'exposer ni à la médisance ni au vol.

LA QUALITE REPREND SES DROITS A LA FOIRE DE PARIS 1949

Les visiteurs apprécieront le retour des fameux chauffe-eau électriques **LEMERCIER**, livrables rapidement. Consultez votre installateur qui vous présentera les nouveaux modèles. Leur meilleure référence : 30 ans d'expérience.

LEMERCIER Frères, construc., Clichy.

Les exigences de l'actualité nous obligent à différer la suite du reportage de Max Jalade, Quatre escales au Maroc : AGADIR

Travaille-t-elle plus qu'un homme ?

Faire jour après jour son ménage, ses courses, sa cuisine, sa lessive... cela use l'énergie au même titre que le travail à l'usine, au bureau ou dans les champs. Mais tout est plus facile quand on a des forces en réserve, quand on mange de bons plats appétissants préparés avec Astra ! Ce simple mélange d'huiles végétales pures, aliment nourrissant par excellence, constitue en effet une énorme source de calories, donc d'énergie. Et comme Astra est finement savoureuse, nature ou dans la cuisine !

LE MÉNAGE PREND DES FORCES
ASTRA DONNE DES FORCES

45-49-1

LES SPECTACLES

THEATRES

Opéra-Comique, 20 h., Le Pré aux Clercs.
Comédie-Française (salle Richelieu), 21 h., Phèdre.
Comédie-Française (salle Luxembourg), 21 h., Le Roi.
Alhambra, Clôture annuelle.
Ambassadeurs, 20 h. 50, La Soif.
Ambigu, 21 h., Mariage Mlle Beulemans.
Atelier, 21 h., Le pain dur.
Athénée, 21 h., Ondine.
Capucines, 20 h. 45, La Folle Epoque.
Charles de Rochefort, 21 h. A Paris.
Comédie-Champs-Elysées, 21 h., Ardèle ou la marguerite.
Daunou, 21 h., L'Amant de Bornéo (Jean Tissier).
Etoile, 20 h. 45, Mam'zelle Nitouche.
Gaîté-Lyrique, 20 h. 45, Pays du sourire.
Gramont, 21 h., Les bonnes cartes.
Gymnase, 21 h., Toâ (S. Guitry).
Hébertot, 21 h., Fils de personne.
Huchette, 21 h. 15, Les indifférents.
Humour, 21 h., Inspecteur Gray.
Marigny, 20 h. 45, Fourberies de Scapin.
Mathurins, 21 h., Le roi est mort.
Michel, 21 h., Nous avons tous fait la même chose.
Michodière, 20 h. 45, Du côté de chez Proust.
Mogador, 20 h. 30, Violettes impériales.
Monceau, 21 h., Alexandrine.
Nouveautés, 21 h., La petite hutte.
Porte St-Martin, 21 h., Quadrille.
Potinière, 21 h., Les maîtres nageurs.
St-Georges, 21 h., Une femme libre.
Sarah-Bernhardt, 21 h., Le carnaval de juillet.
Studio Champs-Elysées, 21 h., Un inspecteur vous demande.
Théâtre Champs-Elysées, 21 h., Récital Robert Casadesus.
Théâtre de Paris, 20 h. 45, Les Vignes du Seigneur.
Variétés, 21 h., Le bouillant Achille.
Verlaine, 21 h., La nuit des rois.
Vieux-Colombier, 21 h., Chère Florence.

CHANSONNIERS

Cab. Noctambules, 21 h. Interdit aux Béotiens.
Caveau République, 21 h., Chansons à poires.
Concou, 21 h., Les Casse... Paix.
Deux-Ânes, 21 h., Queuillons !
Dix-Heures, 22 h., Rouge, Impair et manque.
Lune-Rousse, 21 h., Rigaud, Rieux, Dac.
Th. Montmartre, 21 h. 30, Un « Scandal' show » en 29 tabl. « 39° 5 ».
RELACHE : Opéra, Antoine, Bouffes-Parisiens, Casino Montparnasse, Châtelet, Comédie Wagram, Edouard-VII, Gaîté-Montparnasse, Grand-Guignol, La Bruyère, Madeleine, Montparnasse-Baty, Œuvre, Palais-Royal, Renaissance, Bobino, Central de la Chanson, Européen, Medrano.

CINEMAS

FILMS FRANÇAIS

Agriculteurs : La Chartreuse de Parme.
Aubert-Palace, Bal Cupidon.
Balzac, Jour de Fête.
Biarritz, Les paysans noirs.
Bonaparte, La Femme du boulanger.
Boul' Mich', L'Ombre.
César, L'Ecole Buissonnière.
Ciné-Opéra, Scandale aux Chps-Elysées.
Cinévog, Pattes blanches.
Cinéscran, Entre onze heures et minuit.
Cinémonde, L'Ecole buissonnière.
Colisée, Bal Cupidon.
Delambre, La voix du rêve.
Demours, Le Droit de l'enfant.
Eldorado, La Maternelle.
Ermitage, Le point du jour.
Français, Le point du jour.
Gaumont-Théâtre, Bal Cupidon.
Helder, Jour de Fête.
Lynx, Le point du jour.
Madeleine, Les Amants de Vérone.
Marbeuf, Les noces de sable.
Marignan, Le secret de Mayerling.
Marivaux, Le secret de Mayerling.
Michodière, Les casse-pieds.
Midi-Minuit, Les Esclaves de l'amour.
Napoléon, La voix du rêve.
Palace, La voix du rêve.
Panthéon, Entre onze heures et minuit.
Paramount, La Maternelle.
Pereire, Pattes blanches.
Royal-Haussmann (Studio), Remorques.
Royal-Monceau, Neuf garçons et un cœur.
Royal-Passy, Pattes blanches.
Scala, Jour de Fête.
Ursulines, Le point du jour.
Vivienne, Jour de Fête.

FILMS ETRANGERS DOUBLES

Astor, La Scandaleuse de Berlin.
California, Romance à l'Ouest.
Empire, La Perle de Cadix.
Gaîté-Clichy, Lune de miel mouvement.
Gaumont-Palace, Sindbad le Marin.
Hollywood, Parade aux Etoiles.
Images, Deux Nigauds marins.
Impérial, Parade aux Etoiles.
La Royale, Cité sans voiles.
Les Vedettes, Le Masque de Dijon.
Max-Linder, Alice au pays des merveilles.
Moulin-Rouge, Alice au pays des merveilles.
New-York, Le Bourgeois téméraire.
Pagode, Le Roman de Mildred Price.
Plaza, La Scandaleuse de Berlin.
Parisiana, Parade aux Etoiles.
Reflets, Parade aux Etoiles.
Rex, Sindbad le Marin.
Ritz, La Cité sans voiles.
Roy. Hauss. (Club), Quelque part en Europe.
Royal-Mélliès, La cité sans voiles.
Studio Rivoli, Bill Hickock.

FILMS ETRANGERS (vers. orig.)

Apollo, Johnny le Vagabond.
Artistic, Né pour tuer.
Avenue, Winslow contre le roi.
Broadway, Les sacrifiés.
Caméo, Johnny le Vagabond.
Ciné Etoile, L'Ange noir.
Elysées-Cinéma, La scandaleuse de Berlin.
Gaîté-Rochechouart, Tarzan et la femme léopard.
Lord-Byron, Le Corps céleste.
Monte-Carlo, Deux Nigauds marins.
Olympia, Maman était new-look.
Normandie, Etranges vacances.
Paris, La cité sans voiles.
Portiques, Parade aux Etoiles.
Radio-Ciné Opéra, Deux Nigauds marins.
Studio Etoile, Rigoletto.
Studio Fg-Montmartre, Eclair de gloire.
Studio Parmentier, L'Indompté.
Studio Parnasse, Opéra de 4 sous.
Studio Raspail 216, Dieu est mort.
Studio Universel, Etranges vacances.
Triomphe, Pécadora.

2. Paris-presse-l'intran (e)

A. B. C.
Le plus grand événement de la saison théâtrale
SAMEDI 28 crt, à 20 h. 45
MISTINGUETT
Henri SALVADOR
Une troupe extraordinaire
et
André RANDALL
dans
PARIS S'AMUSE
de Serge VEBER, SAINT-GRANIER, Pierre DESTAILLES et Francis BLANCHE
Mise en scène de Maurice POGGI
avec
René NOVAN
les plus jolies comédiennes
avec
LINO CARENZIO
et les 3
PETERS SISTERS
Matinées : Lundi, Jeud., Sam., Dim., 15 h.
Location ouverte tous les jours de 11 à 18 h.

YVES MONTAND
AU CLUB DES CHAMPS-ÉLYSÉES
15, Avenue MONTAIGNE - ELY. 61-90

Pierre LARQUEY
dans le film « La Maternelle », au Paramount et à l'Eldorado

ETOILE - 3 DERNIERS JOURS
ARMAND BERNARD
dans la triomphale opérette
MAM'ZELLE NITOUCHE

AMBIGU - *APRES-DEMAIN, ASCENSION, MATINEE 15 h.*
Le Mariage de Mlle BEULEMANS

DEMAIN
EMPIRE, ASTOR PLAZA, version française
AVENUE, version originale

MOGADOR
L'ATMOSPHÈRE ENSOLEILLÉE DE L'ESPAGNE
LES FASTES FRANÇAIS DU SECOND EMPIRE
VIOLETTES IMPÉRIALES
SOIR. 20 h. 30 . JEUDI ASCENSION Gde matinée à 14 h. 30

Restaurants
Chez GEORGES 273, Bd Pereire (Mail.) Ouv. t.l.j.
HUBERT ROSTAING
ROYAL LIEU 2, r. des Italiens
THE DANSANT — CABARET

FOLIES-BERGERE
S. 20 h.15. Mat. Dim., Lund., Fêtes, 14 h.30
JOSEPHINE BAKER
dans un spectacle qui surclasse tout ce qui a été réalisé
FEERIES - FOLIES
de Michel Gyarmathy
Matinée Jeudi Ascension 14 h. 30

THEATRE DES CAPUCINES
CH. ARPINI
les meilleurs comédiens les plus jolies comédiennes
dans
LA FOLLE EPOQUE
LE PLUS PARISIEN ET LE PLUS DROLE DES SPECTACLES DE PARIS

OPERA
30 MAI, 3 et 6 JUIN
LE CHEVALIER A LA ROSE
de M. Richard STRAUSS
avec les artistes de l'OPERA DE VIENNE et du METROPOLITAN OPERA

DEMAIN
BROADWAY
36, CHAMPS-ELYSÉES
NEW-YORK
6, BOUL-DES ITALIENS
V.O.
Encore plus fort que "Miracle au Village"!
PRESTON STURGES et l'extraordinaire EDDIE BRACKEN reculent les limites du rire dans
HEROS d'OCCASION
(HAIL THE CONQUERING HERO)

radio

Vous pourrez écouter mardi...

PROGRAMME NATIONAL

VARIETES. — 18 h. 30, Ici New-York ; 20 h. 35, Lu et approuvé ; 22 h. 20, Disques.

THEATRE. — 19 h. 20, « Le Rossignol de Saint-Malo », fantaisie de Paul Le Flem ; 21 h. 5, « Un Soir avec Shakespeare ».

PROGRAMME PARISIEN

MUSIQUE. — 18 h. 49, Apéritif en musique.

VARIETES. — 20 h. 5, Sourires d'actualités, revue de Ded Rysel ; 20 h. 35, Dans le champ des étoiles ; 22 h., Carnet de valses et les contes du mardi.

PROGRAMME PARIS-INTER

MUSIQUE. — 18 h., Musique légère ; 19 h. 30, Orchestre de Lille.

VARIETES. — 20 h. 35, Moments musicaux dans l'œuvre de Gérard de Nerval ; 21 h. 5, Gala musical et lyrique à Vichy ; 23 h. 35, Amours, Délices et Orgues.

...et mercredi

PROGRAMME NATIONAL. — 6 h. 47, Sourires de la musique ; 7 h. 27, Jardins à la française ; 8 h. 17, Heure de culture française ; connaissance scientifique ; 12 h., Derniers souvenirs... Dernières musiques ; 12 h. 30, Orchestre de Marseille ; 13 h. 20, Paysans de France.

PROGRAMME PARISIEN. — 6 h. 47, Les disques du réveil ; 12 h., Impromptu de midi ; 12 h. 15, Le bouquet sur la table ; 13 h. 20, Musique dans le ciel.

PROGRAMME PARIS-INTER. — 7 h. 20, Les refrains de toujours ; 8 h. 36, Variétés ; 9 h. 18, Rythmes et chants du matin ; 10 h. 18, Les grands musiciens : Mozart ; 11 h. 30, Orchestre de Marseille ; 13 h. 10, Télé Paris ; 13 h. 30, Variétés vocales ; 14 h. 18, Musique descriptive ; 15 h. 20, Chants et rythmes de l'Union Française.

JACQUES DUMESNIL, YVES ROBERT et NADINE ALARI mènent joyeusement vers la 200e
« UNE FEMME LIBRE »
d'Armand SALACROU, de l'Académie Goncourt (Matinée : dimanche, 15 heures. Relâche : jeudi).
LE TRIOMPHE DU THEATRE ST-GEORGES

LIDO
GRANDE PREMIERE DU NOUVEAU SPECTACLE
« BRAVO »
de PIERRE LOUIS GUERIN et RENE FRADAY
Chorégraphie de DONN ARDEN
VENDREDI 27 mai à 21 h.
Retenez vos tables ELY. 11-61 et 62

HENRI BRY
VILLA D'ESTE 4, R. Arc. Houssaye, Etoile (ELY. 78-44)
CABARET, 22 h. 30 - THES DANSANTS 17 h. 30 & 20 h.

ABONNEMENTS

France		Etranger	
3 mois :	500	3 mois :	700
6 mois :	975	6 mois :	1.700

2. Paris-presse-l'intran (e)

Les communistes penètrent dans Changhaï

Les nationalistes ont commencé à évacuer la ville

Nouvel appel à Tchang Kaï Chek

VOICI, ci-contre, la première télé-photo reçue ce matin à Paris des combats de Changhai : chargeant à la baïonnette, des soldats communistes font prisonniers des nationalistes, à quelques kilomètres de la ville.

Les dépêches parvenues au début de l'après-midi annoncent que les communistes ont réussi à percer les défenses de la cité au sud-ouest.

Des combats très violents se déroulent dans les faubourgs, où règne une confusion extrême.

Tout semble indiquer que les forces nationalistes ne sont pas loin d'abandonner la ville. Elles ont coulé, en effet, leurs bateaux dans le Whang-Pou, afin d'en bloquer le passage. Par ailleurs, on annonce de Canton que le cabinet nationaliste aurait démissionné, et l'on ajoute que le président de la République a adressé une lettre personnelle à Tchang Kai Chek, pour le prier d'assumer à nouveau la direction des forces nationalistes.

Enfin, on précise de Canton que le consul général américain a invité tous ses nationaux n'occupant pas des postes essentiels à évacuer immédiatement la ville.

L'AFFAIRE EISLER EN SUSPENS

LONDRES, 24 mai (A.F.P.). — A la demande de l'ambassade des Etats-Unis, l'examen du cas du leader communiste Gerhart Eisler a été remis à vendredi prochain malgré les protestations de la défense.

L'avocat britannique, M. Graham Maw, avait sollicité un ajournement d'une semaine pour permettre aux autorités américaines de compléter le dossier du leader communiste dont elles réclament l'extradition.

Un certain nombre de communistes ont manifesté devant le tribunal de Bow Street au moment où l'accusé descendait de voiture.

Au cours d'un déjeuner à Saint-Paul-de-Vence avec Rita

Ali s'est réconcilié hier avec sa belle-mère, la Bégum...

Mais le maire de Vallauris continue à s'arracher les cheveux

(De notre envoyé spécial Francis RICO.)

NICE, 24 mai.

LE prince Ali Khan est venu hier après-midi chercher ses journaux à l'hôtel Carlton, à Cannes. Il a été aussitôt assailli par une cinquantaine de journalistes et de reporters du monde entier, mais il a réussi à fuir toute interview grâce à Jules, le barman du Carlton, qui l'a fait passer par une porte de service.

C'est là que j'ai rencontré le prince, par une chance exceptionnelle dont, de temps à autres, bénéficient les journalistes.

« Je n'ai rien à dire, m'a-t-il dit. Je me marierai le 27, je ne sais encore où. »

Et, après avoir exprimé quelques regrets sur certains articles écrits sur son compte et avoir fait une pirouette, le prince Ali Khan disparut dans la voiture d'un de ses amis qui le conduisit au château de l'Horizon.

Un véritable bataillon de journalistes s'est installé au Carlton. Ils viennent de partout, d'Egypte, de Suisse, d'Angleterre, d'Amérique, des Indes, des pays scandinaves. C'est une véritable tour de Babel où tous les soirs s'absorbent force cocktails au bar de l'hôtel et où on discute à perte de vue.

« Je deviens fou ! m'a dit un confrère américain. Mon journal me demande deux cents lignes sur le mariage de Rita Hayworth et ses préparatifs, et il ne se passe rien. »

Effectivement, il ne se passe rien.

Le mariage aura-t-il lieu à la mairie, dans la salle où l'on distribuait, il y a encore peu de temps, les cartes d'alimentation ou dans le petit cabinet où les mariages étaient célébrés en temps normal ?

Mystère !... Le maire lui-même s'arrache les cheveux, bien qu'il soit déjà chauve :

« Je n'ai pas encore reçu de demande de publication de bans. De toute façon, je ne pourrai pas marier le prince et Rita au château et, si je n'ai pas de dispense de publications, je me demande si le mariage aura lieu le 27, comme annoncé.

Hier, Rita et le prince ont déjeuné dans un restaurant de Saint-Paul-de-Vence.

Le prince conduisait l'Alfa Roméo qu'il a offerte à Rita, pour son mariage. C'est une voiture grise, fabriquée spécialement et qui dépasse le 250 à l'heure. Rita était à côté de lui. Ils sont descendus tous deux à la Résidence et ont pris un table sous les orangers. Ils étaient seuls. Mais, quelques minutes plus tard, la Bégum arriva en voiture, accompagnée de ses secrétaires. Ali Khan se leva et la fit asseoir à sa table : c'était un déjeuner de réconciliation car, depuis longtemps, on chuchotait que la femme de l'Aga Khan et Ali Khan, son beau-fils, n'étaient pas toujours d'accord. Il semble qu'à la fin du repas ils étaient réconciliés.

En dernière heure, on apprend, ici, par un câble d'Hollywood, que le père de Rita, retenu par des engagements antérieurs, n'assistera pas au mariage de sa fille.

A L'ASSEMBLÉE

(Suite de la première page.)

France prédit une augmentation considérable de la demande, en 1950.

Elle sera de beaucoup supérieure à l'offre et le gouvernement devra incessamment résister à une tendance inflationniste sous-jacente.

L'orateur énumère ensuite quelques solutions immédiates :

— La réévaluation de notre encaisse-or, serait une mesure facile destinée à financer des dépenses « réelles » par des ressources « théoriques ».

» Ceci dit, il faut rétablir la parité entre les prix industriels et des prix agricoles, organiser l'exportation agricole par l'institution de contrats collectifs, surtout poursuivre l'assainissement financier. On y parviendra d'abord en compressant les charges rentables : Sécurité sociale, dépenses militaires, secteur nationalisé.

» Il faudra ensuite alléger la fiscalité du fatras législatif, selon cette formule :

» Préserver non seulement le moral, mais la moralité des contribuables ! »

Très applaudi, M. Mendès-France termine en invitant le gouvernement à desserrer opportunément les crédits, tout en faisant comprendre au pays qu'on ne peut satisfaire « toutes les revendications incompressibles des partis intéressés ».

SA TREIZIEME ESCROQUERIE A PORTE MALHEUR A ANGELE RIDEAU (65 ans)

Une femme-escroc, âgée de soixante-cinq ans, Angèle Rideau, vient d'être arrêtée à Fontenay-sous-Bois, dans l'Eure. Elle avait réussi à soutirer près d'un million à ses dupes. C'est une récidiviste, puisqu'elle a déjà été condamnée douze fois pour escroquerie. Son mari fut arrêté en septembre 1948 pour des faits analogues. Il avait fondé, à Bois-Colombes, rue Victor-Hugo, la « Société des Yaourts d'Ukraine » et sa femme s'était enfuie en emportant une dizaine de millions : tout l'argent liquide de la société. Elle avait réussi jusqu'ici à échapper aux recherches. Et c'est sous le nom de Mme Fontenay qu'elle s'était lancée dans de nouvelles opérations, au cours desquelles elle abusa tour à tour le propriétaire d'un cinéma de Champigny, à qui elle laissa croire qu'elle voulait acheter son établissement ; un architecte et un colonial, à qui elle soutira 500.000 francs contre la promesse de vente du pavillon qu'elle habitait au Perreux.

ES COURSES

RESULTATS D'ENGHIEN

PRIX DE SENS

1. Zou (M. Girard) (107) ..... G. 48
au marquis de Triquerville .... P. 13
2. Terek (R. Leurson) (101) ..... P. 12
3. Quat. Atouts (Gaumondy) (103) P. 13
Tête, 2 l., 4 l.
N. pl. : 102, 104, 105, 108, 110, 112.

PRIX DE SAULIEU

1. Agramant (G. Donguy) (206) G. 85
à R. Le Fur. ..... P. 16
2. Hyderabad (L. Gautier) (206) P. 12
3. Manitou III (F. Thirion) (217) P. 14
Dist. : 4 l., 4 l., 5 l.
N. pl. : 201, 202, 203, 205, 207, 211, 212, 213, 215.

DERNIÈRE HEURE DE L'ÉTRANGER

SIX MOIS DE PRISON A UN EVEQUE POLONAIS

VARSOVIE. — Mgr Niemira a été condamné à six mois de prison pour avoir, du haut de la chaire, invité ses diocésains à exprimer deux femmes qui occupaient des chambres dans les locaux d'évêché. Trois mois de prison aux fidèles qui ont prêté la main à l'expulsion.

UN NAVIRE D'EMIGRANTS EN DETRESSE AU LARGE DE CHYPRE

HAIFA. — Un canot de sauvetage est parti au secours d'un navire ayant à bord 533 émigrants juifs turcs, dont 170 enfants et qui s'est échoué au large de Chypre.

LES DETENUS SE MUTINENT : SOUPE PAS BONNE

ROME. — Dans l'île de Gorgona 300 détenus se sont mutinés parce que la soupe n'était pas bonne et se sont évadés. D'importantes forces de carabiniers leur donnent la chasse.

IRLANDE

LONDRES. — La loi sur l'Irlande, déjà votée par la Chambre des Communes, a été acceptée ce soir en seconde lecture par la Chambre des Lords, sans opposition. Deux députés travaillistes présenteront cette semaine au Parlement de Dublin une motion demandant que la question du partage de l'Irlande soit soumise à la Cour internationale de justice de La Haye.

AU PROFIT DU SOUVENIR FRANÇAIS

Une représentation de « Francesca », drame lyrique en 4 actes de Michel Carré, musique de Marius Lambert, sera donnée demain mercredi 25 mai en soirée, au théâtre Montansier, à Versailles, avec Emilienne Vial, de l'Opéra ; André Testal, Jean Enia, Victor du Pond, de l'Opéra-Comique ; Jeanne Cloulon, Jeanne Magnère, etc. Orchestre direction Albert Thibault.

D'une édition à l'autre...

Le temps qu'il fera :

DEMAIN

Ciel variable. Averses de pluie séparées par d'assez belles éclaircies. Vent nord-ouest modéré. Température stationnaire.

AUCUN ELEMENT NOUVEAU dans l'affaire du Plessis-Robinson. La P.J. ignore toujours comment fut tué Maurice Yves, le poissonnier à la vie double.

ACCUSE DE COMPLICITE DANS L'ASSASSINAT DE MAURICE SARRAUT, le milicien Albert Barthe a été condamné à vingt ans de travaux forcés et à la dégradation nationale par la cour de justice de Toulouse.

UNE DECADE DE L'AFRIQUE NOIRE se tient actuellement à l'abbaye de Royaumont. Parmi les orateur : mercredi 25 mai, le R.P. Danielou ; jeudi, le pasteur Boegner ; dimanche, M. André Siegfried. Un message du cardinal Liénart sera communiqué dimanche au cours d'une messe qui sera radiodiffusée en direct par Radio Brazzaville.

...en trois lignes

LE SYNDICAT DE L'INDUSTRIE FRIGORIFIQUE a donné aujourd'hui son banquet annuel. M. Pflimlin, ministre de l'Agriculture, y a annoncé que 1 milliard 600 millions sont prévus au budget pour l'équipement frigorifique.

UN MANTEAU DE FOURRURE DE 300.000 FRANCS et des vêtements valant la moitié de cette somme, disparaissent d'une auto en stationnement.

DISCUSSION PORTE CLIGNANCOURT : Alphonse Labarre, vingt-trois ans, chef d'équipe, 69, rue Truffaut, est frappé par plusieurs camarades d'atelier que la police recherche. Grièvement blessé, il est conduit à Bichat.

CONCERT PAR L'HARMONIE DE MONTMARTRE (directeur L.-G. Delabre), ce soir mardi, à 20 h. 30, square d'Anvers.

A L'HOPITAL DE BAGNERE-DE-BIGORRE, désespéré de s'être fracturé sa seule jambe valide, un unijambiste, Jean-Pierre Despiau, se tue en s'ouvrant le ventre à coups de couteau.

ON TROUVE MORT, à son domicile, à Argenteuil, M. Emile Dufour. On croit que le malheureux a succombé des suites d'un accident de la circulation, survenu il y a quelques jours. Enquête.

MARCHÉ LIBRE DE L'OR

L'or fin, la barre de 12 kilos, 582.000 ; la barre de un kilo, 583.000 ; le napoléon, 4.240-4.220 ; le demi-napoléon, 1.890 ; le napoléon suisse, 4.000-4.010-4.000 ; l'Union latine, 3.730-3.720 ; le souverain, 4.810-4.830 ; le demi-souverain, 2.220 ; les 20 dollars, 19.480-19.400 ; les 10 dollars, 9.500 ; les 5 dollars, 4.710 ; l'or à la casse, 425 environ.

Les devises au marché officiel

Le dollar, 329.40 ; l'escudo, 13.16 ; le franc suisse et le franc Djibouti : pas cotés.

Au marché parallèle

La livre, 1.080 ; le dollar (toutes coupures), 354 ; le suisse, 88 ; le belge, 7.30 ; la couronne danoise, 44 ; la couronne norvégienne, 39 ; la couronne suédoise, 60 ; le florin, 85 ; la peseta, 9.25 ; l'escudo, 12.90 ; la lire, 0.52 1/2 ; le peso argentin, 37.

La monnaie d'argent

La pièce de 10 fr., 43 ; la pièce de 20 fr., 86 ; la pièce de 0.50, 12.50 ; la pièce de 1 fr., 25 ; la pièce de 2 fr., 50 ; la pièce de 5 fr., 200 ; le gramme d'argent fin, 7.25.

L'AGITATION SOCIALE

AUJOURD'HUI, GREVE A LA DIRECTION DES CONTRIBUTIONS INDIRECTES

UN mouvement revendicatif s'organise depuis la semaine dernière chez les fonctionnaires. Il est né du refus du gouvernement de donner satisfaction aux agents de la fonction publique en ce qui concerne le reclassement et la revalorisation des traitements.

Les premières conséquences de ce mouvement sont que :

1° Le personnel de la direction des Contributions indirectes au ministère des Finances, cesse le travail, aujourd'hui, pour 24 heures ;

2° Le 1er juin — ainsi en a décidé, hier soir, le comité inter-fédéral des fonctionnaires et la Fédération syndicaliste des P. T. T. — un arrêt d'une journée aura lieu dans tous les services administratifs à caractère financier, pour protester contre l'attitude du gouvernement. Le cartel central des fonctionnaires C. G. T. arrête, ce soir, son attitude.

● METRO. — Les pourparlers continuent entre les représentants des syndicats du personnel de la R.A.T.P. et M. Christian Pineau, tandis que les discussions se poursuivent entre les syndicats, en vue de l'établissement d'un protocole d'action commune.

On saura, dans la soirée de demain, si cet accord a été réalisé et si une grève est à craindre.

D'autre part, le syndicat autonome du Métro sera reçu ce soir à 19 heures au ministère des Travaux publics et des transports par M. Christian Pineau.

● ECLAIRAGE. — A la suite de la grève de vingt-quatre heures des travailleurs du gaz et de l'électricité de la région de Lille, des referendums sont organisés parmi les personnels des autres grandes villes. De nouveaux arrêts du travail restent à prévoir en province et dans la région parisienne. Aujourd'hui grève à Valenciennes pour vingt-quatre heures.

● CHEMINOTS. — Un meeting organisé par les syndicats des cheminots C.G.T. et la Fédération nationale des cadres aura lieu en fin d'après-midi à la Mutualité. Les difficultés actuelles de la S.N.C.F. seront exposées par les orateurs.

● AERONAUTIQUE. — Le lock-out de la S.N.C.A.N. a son influence sur la situation dans les autres établissements de l'Aéronautique de la région parisienne. Dans le courant de la semaine prochaine, les personnels de tous les services se réuniront afin de réaliser l'unité d'action des divers syndicats, dans le but de s'opposer à la cession des usines nationalisées à la S.N.C.A.N. deux réunions ont eu lieu ce matin, une à 7 h. 30 pour les responsables, l'autre à 10 h. 30 pour le personnel. On envisage l'éventualité de fermer définitivement les usines. Une délégation a été reçue ce matin au ministère du Travail.

M. Vincent AURIOL A VISITE LA FOIRE DE PARIS

Accompagné de M. Lacoste, M. Vincent Auriol a fait ce matin une longue visite à la Foire de Paris.

Ici et là, quelques personnalités industrielles exprimaient des doléances au sujet de simpôts trop pesants. M. Auriol leur dit simplement :

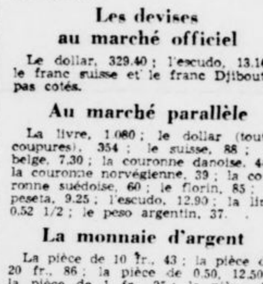
« Vous n'ignorez pas que le meilleur impôt est toujours celui que les autres payent. »

Cet après-midi, M. Vincent Auriol, accompagné de M. Queuille, a visité l'exposition florale, installée cours Albert-1er.

LES PRIX DES CORPS GRAS

Le prix de vente des corps gras au consommateur est fixé comme suit : Huile : 290 fr. le kilo ; margarine : 253 fr. ; graisse végétale : 279 fr. ; graisse alimentaire : 283 fr. ; savon de ménage : 170 fr.

MOTS CROISÉS



PROBLEME N° 1.100

HOR. — 1. Habillaient les paletots. — 2. Il a son vaisseau. Il y en a plus d'un à l'Opéra. — 3. Initiales d'une tragédienne. Fleuve. — 4. Il se fait parfois éconduire. — 5. Parcourra à l'envers. Qui a cessé de brûler. — 6. Sur la table du conférencier. Soutient la quille. — 7. Contient. Ce qu'est le roman à succès. — 8. Vendue. Attaché. — 9. Chacun lui doit la vie. Sa clé n'ouvre aucune serrure. — 10. Carte. Patriarche. Démonstratif.

VERT. — I. Jeanne d'Arc l'était parfois. Possessif. — II. On y voit des éclopés. — III. Lettre grecque. Durée de l'emploi. — IV. Parfume certains plats. On y est mieux que sur terre. — V. Abaisser. — VI. Prénom féminin. Souvent irréfléchie. — VII. Fin de jour ouvrable. — VIII. Est. Evangéliste. — IX. Exercice renversé. Deviendra peut-être le suivant. — X. A peut-être été le précédent. Aux cieux.

Solution du problème n° 1.099

HOR. — I. Mai en polut. — 2. Amical. Fer. — 3. Lâcheur. Té. — 4. Lièvres. — 5. Trial. Pi. — 6. Ana. Ulémas. — 7. A.T. (athée). Sévère. — 8. Suie. Séné. — 9. Atone. Rino. — 10. Ceca. Salta.

VERT. — I. Mal. Ra. Sac. — II. Amal. Naute. — III. Lictation. — IV. Ecber. Ens. — V. Novius. — VI. Pigrales. — VII. Relèvera. — VIII. If. Méril. — IX. Net. Parent. — Tirésie, O.A. (officier d'académie).

B7

LA BIÈRE AU MALT ET AU HOUBLON DE TCHÉCOSLOVAQUIE

Et surtout n'oubliez pas la...

Réclames la marguerite

un seul chapeau mais... un SOOLS

SOOLS-CASTOR
LE PLUS BEAU
LE PLUS SOUPLE
LE PLUS LÉGER

MANTEAU TAILLEUR PRÊT A PORTER
Gabardine pratique pour tous les temps.

VESTON TAILLEUR PRÊT A PORTER
Prince de Galles Shetland. Pied de poule.

PANTALON TAILLEUR PRÊT A PORTER
Flanelle. Gabardine. Palm Beach. Tricarine.

SOOLS
5, RUE DU HAVRE 9e 8, Bd POISSONNIÈRE. 11, Bd DES ITALIENS. 43, AV DES TERNES. 40, AV D'ORLÉANS. 29, Bd St-MICHEL. 19, Bd DENIS. ET DANS SES 17 MAGASINS A PARIS.

OFFICIERS MINISTERIELS ET VENTES PAR ADJUDICATION

Vente au Palais Justice, à Paris, le 15 juin 1949, à 14 h. TERRAIN A CRETEIL (Seine). Lieudit : l'Orme au chat » Cont. 933 m² 40. Libre location. Mise à prix : 40.000. S'adr. Me LECUYER, av. 49, rue St-Roch. Me Piot, av.

Les meilleurs cavaliers du monde au Jardin d'Acclimatation
(Porte des Sablons)
du 24 au 29 Mai

Angleterre, Belgique, Espagne, Etats-Unis, Hollande, Irlande, Italie, Portugal, Suisse, France

CONCOURS HIPPIQUE INTERNATIONAL
- Grand Prix de la ville de Paris
- Coupe des Nations
- Championnat en hauteur (essai de record du monde)
- Présentation du Cadre Noir de Saumur

Renseignements Location | Jardin Acclimatation (Porte des Sablons) MAI 10-80 Agence TIMMY, 26, av. de l'Opéra, OPEra 99-98

NOUVEAUX LITHINÉS VITTEL EFFERVESCENTS

TREMPEZ... PRESSEZ... RINCEZ...

SOLILAINE
SUPER-CONCENTRÉ
lave vos lainages sans les feutrer ni les jaunir.
Ces un produit Solilaine dans un produit sun

LES BEBES DE PARIS REUNIS

CHOIX DE 5000 ARTICLES D'ENFANTS
LANDAUS-CHAISES-CHAMBRES-JOUETS etc...
CATALOGUE GRATUIT SUR DEMANDE
BEBES DE PARIS

CHOIX POLICIERS, Montagne
Pyrénéens, Danois, Boxer
Chiens de chasse et d'agrément, etc.

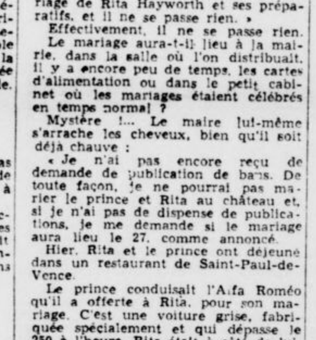
GRAND CHENIL de MONTREUIL
49, rue Alexis-Pesnon
MONTREUIL (Seine)
(Ouvert dimanche)
Expéditions tous pays
Tél. AVRon 31-24
Métro : Mairie de Montreuil

Le Comptoir MICHEL, la plus importante organisation d'Achat au comptant de BRILLANTS BIJOUX, 6 pl. Madeleine (2e étage) Pièces or et argent

L'EAU DE TABLE QUI PÉTILLE
CHANTILLY
NATURELLEMENT PURE ET LÉGÈRE
La moins chère des grandes sources

OUVERTURE DES GRANDS MAGASINS ET DES PRIX UNIQUES LE JEUDI DE L'ASCENSION

Les grands magasins suivants : Bazar de l'Hôtel de Ville, Belle Jardinière, Bon Marché, Galeries Lafayette, Louvre, Magasins Réunis (Etoile, Montparnasse, République). Place Clichy, Printemps, Réaumur, Samaritaine, Samaritaine de luxe, ainsi que les magasins à prix uniques, seront ouverts le jeudi 26 mai, jour de l'Ascension.


VOS PIEDS DOULOUREUX
soulagés en quelques minutes
PLONGEZ vos pauvres pieds fatigués et endoloris dans un bon bain de pieds aux Saltrates Rodell. Grâce à l'oxygène naissant qui se dégage dans ce bain laiteux, le soulagement commence à se faire sentir aussitôt. Les cors et callosités sont amollis : ils s'enlèvent ensuite plus facilement. Ce soir, vite ! un bon bain de pieds aux Saltrates Rodell. Toutes Pharmacies. V. 552 P 19296.

Sport complet ...et complet SPORT en 3 formidables qualités ABC prix abaissés qualité surélevée
ALBA
14 à 18, Bd Poissonnière - PARIS

Enfin... LA TÉLÉVISION NOUVELLE AVEC UN Radior T.M.T. SUR TUBE ÉCRAN DE 36 CMS. DISTRIBUTEUR : LE SALON DE LA T.S.F. 142 RUE MONTMARTRE METRO : BOURSE
OUVERT TOUS LES JOURS MEME LE DIMANCHE DE 14 A 20 H

Clarville INEGALABLE
A PRIX EGAL... un récepteur « CLARVILLE » vous offre davantage !
C'est ainsi que pour le prix d'un récepteur ordinaire vous pouvez posséder un « CLARVILLE » haute qualité avec gammes ondes courtes étalées vous permettant de recevoir avec une extrême facilité les émissions lointaines qui vous étaient encore inconnues à ce jour (Récepteurs et radio-phonos toutes ondes jusqu'à 3 gammes OC étalées ; prix à la portée de tous
DOCUMENTATION SUR DEMANDE avec adresse de notre agent pour votre région

Clarville 6, IMP. DES CHEVALIERS PARIS-20e MEN. 61-17
Vente à crédit Chez tous nos agents

SAINTE-MAXIME-SUR-MER
Lotissement Champ Fleuri
Le plus joli coin de la côte, situation unique abritée du mistral et du vent de l'est, vue sur mer, distance 100 m. Eau, Gaz, Electricité, Force. Tout à l'égout. Villas libres à la vente, terrain par lots dans un parc magnifique aux arbres et aux fleurs rares. - Pour visiter et traiter, voir sur place Me LAROCHE, Villa Champ Fleuri, Sainte-Maxime (Var)

PALAIS DES SPORTS
8, boulevard de Grenelle
EXPOSITION CANINE INTERNATIONALE DE PARIS
26 et 27 MAI
CHASSE, AGREMENT et LEVRIERS
28 et 29 MAI
BERGERS, GARDE, TERRIERS et TERKELS
de 9 h. à 18 h. sans interruption

Malgré la destruction partielle de leurs Usines d'Amboise, les Etablissements GODY RADIO continuent leur fabrication et sont toujours à même de donner satisfaction à leur aimable clientèle.
FOIRE DE PARIS - TERRASSE R - HALL 102 - STAND 10271

SOURDS... ADITONE
satisfait tous ceux qui en font l'essai par sa pureté, son poids et son prix. C'est un appareil électronique à lampes naines américaines. Embout moulé invisible, sans frais.
ADITONE, 18, Rue Jean-Mermoz - PARIS (8e)

AVIS
Les GALERIES BARBÈS AMEUBLEMENT
55, Bd Barbès - Paris
informent leur clientèle que les magasins seront ouverts le
JEUDI 26 MAI
JOUR DE L'ASCENSION

VITE VITTEL VITTELLOISE
L'EAU QUI CHANTE ET QUI DANSE
"On y chante et on y danse"
L'ÉMISSION AUX 40 VEDETTES
LE LUNDI A 20 HEURES 30 SUR RADIO-LUXEMBOURG
LE VENDREDI A 20 HEURES SUR RADIO ANDORRE
LE SAMEDI A 20 HEURES 15 SUR RADIO MONTE CARLO
OFFERTE PAR "LA VITTELLOISE"

STUDIOS GRAND LUXE
JOUR ET NUIT • PRIX UNIQUE
23, RUE HENRI-ROCHEFORT • CAR. 64-84

OPTEZ pour le COMPTOIR MARIVAUX pour vendre au maximum
BIJOUX BRILLANTS Pièces d'argent ARGENTERIE
13, Rue Marivaux (angle Bd des Italiens)

Les directeurs-gérants : Philippe BARRES, Eve CURIE

Le 23 mai 1949, « Paris-presse-l'intransigeant » a été tiré à 376.100 exemplaires.

Ste NATIONALE DES ENTREPRISES DE PRESSE
IMPRIM. RICHELIEU 100, r. Richelieu, Paris-2e

1 2 3 4 5 6 A B C D

3. Paris-presse-l'intran (d)

Paris-presse l'intransigeant
...sport partout... Spo

EN PASSANT...

par Gaston BÉNAC

● **Les « classiques » extra-rapides** de ces deux derniers mois, courues sur des parcours trop plats, trop faciles, semblent avoir versé trop d'illusions sur leur passage. Le contact de la montagne dans le Grand Prix du Cycle a ramené le problème du Tour de France sur un plan différent. Va-t-on être obligé de reviser certains jugements ? On pourrait le supposer en épluchant les critiques sévères de Jacques Goddet, directeur du Tour, orfèvre en la matière.

Combien sont-ils parmi les premiers élus ceux qui resteront présents au départ ?

● **J'ai vu Pancho Gonzalès** écraser son adversaire Sturgess en finale du championnat d'Amérique, à Forrest Hill, en septembre dernier. J'ai eu l'impression que ce nouveau tennisman à la peau brune, sorte de romanichel des courts, jouait plus en athlète, en force, qu'en virtuose. Ne sent-on pas que pour ce solide gaillard le tennis est plus un moyen qu'un but. Les championnats de Paris ne constituent qu'une étape vers le professionnalisme, vers une attraction nouvelle de music-hall qu'un impresario américain saura bien lui trouver.

Nous le reverrions dans un an dans une attraction des « Vanities Skating » que je n'en serais pas autrement surpris.

● **Dans les championnats de rugby,** qu'ils soient à XV ou à XIII, on ne recherche pas de nouvelles techniques ; c'est le club qui a les hommes les plus en forme le jour J qui l'emporte. Le nivellement a créé plus d'ambitions, de convoitises, et augmenté le nombre des spectateurs, sans évidemment améliorer la tenue du jeu. Ne faut-il pas courir au plus pressé ? N'en sommes-nous pas à l'école du « forcing » et du souffle dans tous les sports ?

● **Laurent Dauthuille et son manager, Barraut,** qui sont repartis, hier, pour Montréal, nous disaient avec quelque philosophie :

« Ce n'est pas celui qui gagne qui a la meilleure part du gâteau. Il faut plaire et devenir commercial. La Motta, lorsqu'il monte sur le ring, attire l'attention par ses exercices d'assouplissement, ses attitudes le thorax largement ouvert et même s'il est groggy il conserve la face. Il plaît et c'est pour cela qu'on le fait boxer. »

Et il ajoutait :

« Le tout, voyez-vous, c'est de plaire et de ne pas se laisser embarquer sur une voie de garage, où l'on risque de s'éterniser... »

Cessons de pleurer !

par Lucien Gamblin

On pourrait croire, à lire les critiques émises dans la presse sportive depuis le match de dimanche, que l'équipe de France a subi le 22 mai, à Colombes, sa première défaite !

On pourrait croire aussi que cet insuccès est une grosse surprise. Une surprise comme il ne s'en est jamais produit !

C'est bien là une des caractéristiques du tempérament français. Nous manquons de mesure. Trop de joie dans le succès. Trop de pleurs dans la défaite.

On a paru oublier aussi que le onze français fut battu par celui de l'Angleterre qui, tout de même, est le premier de tous. Tout le monde l'a écrit ou lu, samedi.

● « *Les Britanniques n'ont pas joué un grand match* », avons-nous entendu, et ils n'ont pas forcé leur action. C'est encore là une exagération. Les joueurs anglais, supérieurs en technique — comme toujours, et pas plus dimanche que précédemment — ont fait ce qu'il fallait faire pour vaincre nettement et réussirent dans leur entreprise. Que leur demander de plus ?

● *Notre équipe pouvait* être meilleure ! Peut-être. Nos joueurs sont obnubilés par l'application de tactiques compliquées qu'on leur a enseignées pour parer à leur incapacité technique, et se trouvent désemparés quand leur manière de jouer est combattue efficacement. C'est certain. On s'en rendit compte, à Rotterdam et à Colombes.

● *Il faut donc travailler* la technique et, à ce sujet, se montrer plus avare quand il s'agit de délivrer des licences de joueurs professionnels. Nos équipes souffrent et sont alourdies des poids morts. En raison de ceux-ci, elles manquent d'unité — comme l'équipe de France — et l'émulation serait plus grande si le lot des joueurs professionnels français était plus restreint.

● *Mais allez donc faire* admettre cela aux dirigeants de clubs français qui veulent toujours plus de clubs pour jouer plus de matches, pour faire plus de recettes pour boucler leur budget. Celui-ci étant beaucoup plus fort qu'il ne devrait, par suite des exagérations commises en matière de transferts et de primes exceptionnelles aux joueurs !

Corners

★ Le bureau fédéral a entériné les propositions de la Yougoslavie en ce qui concerne les deux matches France-Yougoslavie pour l'éliminatoire de la Coupe du Monde (le 9 octobre, à Belgrade, et le 30, à Paris). La 3F a, par ailleurs, accordé à Simonyi son transfert au Portugal et rejeté l'appel de Finot sur sa suspension de six mois.

PARKER a "exécuté" le Yougoslave MITIC en trois sets

Le premier quart de finale des simples met en présence, sur le Central, Frank Parker et le Yougoslave Mitic. Le soleil brille, mais un vent assez fort est gênant pour les joueurs.

Parker procède méthodiquement à l'exécution d'un Mitic infiniment moins fort que celui qui, voici trois ans, nous disputa avec Puncec la Coupe Davis. Même sur les rares balles faciles qui passent à sa portée, il commet très souvent d'impardonnables fautes.

Après une première manche enlevée 6-0 et qui dura à peine un quart d'heure, Parker, montant très rarement au filet, continue à « promener » son adversaire d'un angle à l'autre du court.

Mitic, qui semble avoir de plus en plus de peine à se déplacer se résigne à son destin. Et c'est une sévère leçon que Parker inflige au Yougoslave par 6-0, 6-2, 6-4 se qualifiant ainsi pour les demi-finales.

François GONDOUIN.

Les résultats

SIMPLE MESSIEURS

QUART DE FINALE. — Parker (E.-U.) bat Mitic (Yougoslavie) : 6-0, 6-2 et 6-4.

SIMPLE DAMES

QUARTS DE FINALE. — Mrs Summers bat Mme Seghers : 6-3 et 6-1.

La chasse aux joueurs est ouverte

Les noms fusent de toutes parts. Tous les clubs d'après les « tuyaux » les plus sûrs « sont » sur des vedettes.

Voici quelques derniers « bruits ».

Carisson, Sommerlynck, Castellani au Havre : **c'est faux.**

Bihel, Ruminski à Lille : **c'est faux.**

Vaast à Marseille : **c'est possible.**

Grillon au Racing C.P. : **c'est possible**

Favre (Nice) au Stade : **c'est faux.**

Favre (Stade) à Nice : **c'était possible.**

Baillot au Racing C.P. : **comme ailleurs**

Du 26 juin au 3 juillet première édition de la Coupe latine

La première Coupe Latine sera disputée cette année en Espagne (les villes restent encore à désigner) entre les champions nationaux d'Espagne (Barcelone), du Portugal (Lisbonne), d'Italie (Torino) et de France (Reims ou Lille).

Les demi-finales se joueront le 26 juin et la finale le 3 juillet. En cas de rencontres nulles les matches seront rejoués le 30 juin.

DE SANTI tente vainement de se sauver au «Giro»

COSENZA. — Pour disputer une des plus longues étapes (292 kilomètres) de l'actuel Tour d'Italie, le départ a été donné assez tôt ce matin.

Pour agrémenter l'étape, les organisateurs ont mis, à 75 kilomètres du départ, une étape volante (la deuxième depuis le départ).

De Santi, qui a déjà gagné l'étape hier, réussit à se sauver et, à Castrovillari, contrôle de l'étape volante, il avait 50 secondes d'avance sur le deuxième, Sugamelli, qui battait au sprint Ronconi.

Quelques kilomètres après, de Santi est rejoint par le peloton, conduit par Coppi, et, jusqu'au ravitaillement de Castelluccio (à 120 km. du départ), il n'y a plus de tentative d'évasion.

Profitant du calme qui règne maintenant, les concurrents peuvent entamer leurs victuailles et « casser la croûte » avec une certaine tranquillité, ce qui n'était pas encore arrivé souvent depuis le départ.

Le «mystère» TEISSEIRE ? Son foie ! estime Raoul LESUEUR

Raoul Lesueur, qui connaît parfaitement bien le bel athlète de Cagnes, nous a longuement parlé du grand Lucien, lors de sa visite à « Paris-presse-l'intransigeant ».

« Il n'y a pas de mystère Teisseire, nous a-t-il dit. Je ne suis pas docteur, mais je suis à peu près sûr qu'il souffre du foie. Ses départs difficiles, anormaux pour un champion tel que lui le prouvent. Moi-même j'ai été atteint du même mal, j'ai connu en courses d'aussi pénibles moments. Je me suis soigné énergiquement avec un produit acheté en Suisse. J'ai vite retrouvé la forme. Que Teisseire m'imite et il sera fort comme un lion. »

Le blond Niçois poursuivit :

« Lucien est un très gros mangeur ; il aurait besoin de surveiller attentivement son alimentation. De plus, il n'a pas une vie réglée : résider à Paris, prendre ses repas au restaurant, coucher dans une chambre sans air, ce n'est pas à recommander... Toutes ces fantaisies ne peuvent être que nuisibles à un coureur cycliste.

» Ah ! si seulement il voulait m'écouter...

René MELLIX.

DESBATS : "La forme revient à point pour les BOUCLES"

Desbats et Barrère accompagnaient Moujica à Paris-presse-l'intransigeant.

— J'ai eu la malchance d'être malade au moment de Paris-Roubaix, nous a dit Desbats. Douze jours au lit et la forme n'a pu revenir qu'aux environs de Paris-Tours... Dimanche, dans le Grand Prix du Cycle, j'ai crevé deux fois coup sur coup... Heureusement que les « Boucles de la Seine » qualifieront cinq routiers pour Montlhéry après-demain. Et puis, il faut absolument que je gagne ma sélection pour le Tour. Je crois que cela ne tardera pas. Je n'espère plus être de l'équipe de France, à cause de ma malchance, mais on sait que je ne décevrai pas dans une course par étapes... Quant à Barrère, vainqueur à Poitiers et cinquième du Grand Prix de Redon, il n'ose caresser trop d'ambitions, mais le Palois est en condition et il saisira la chance qui lui est offerte de se distinguer, jeudi, dans une course parisienne.

F. T.

Cuvellier conseille à Camille Danguillaume

Vous comprendrez notre surprise quand Cuvellier nous confia, l'air inspiré :

« Si j'étais Danguillaume, je renoncerais au Tour pour préparer le Championnat du monde ! »

Justement, Camille venait de moudire :

— Si l'on ne me sélectionne pas cette année pour le Championnat du monde, on ne le fera jamais ! Vraiment, je crois que j'aurais ma chance...

Antonin ROLLAND surveille son maillot jaune aux 6 PROVINCES

(De notre envoyé spécial Paul MARTIN)

LONS-LE-SAUNIER (par téléphone). — Soixante-quatorze rescapés prennent la route, ce matin, pour l'étape Lons-le-Saunier-Châlon. Un seul coureurs, arrivé à Lons-le-Saunier, ne repart pas, Daniel Orts, qui relevait de maladie au départ.

Voici, dans la plaine de la Bresse, les deux inséparables poulains de René Bernard, Goncalves et Bardel, qui se sauvent, dix kilomètres après le départ.

Antonin Rolland, le maillot jaune, juge plu sprudent d'aller chercher les deux craks du cyclisme forézien dont Lediuc est le président d'honneur. Et cela nous donne bientôt en tête un peloton de six hommes : Bardel, Goncalves, Rippe, Komor, Forlini et Antonin Rolland qui traversent Louhans, 27 kms. avec 500 mètres d'avance sur le peloton.

Mais Delleda, Dolhats, Rol, Emile Teisseire et Bordin parviennent à recoller et, 5 kilomètres plus loin, le peloton revient à son tour sur les fugitifs, sous la conduite de Buchonet. Lucien Lazaridès n'a pas produit d'efforts et s'est contenté de rester dans les roues du gros peloton.

Nouvelle attaque de Forlini et Goncalves

Voici Forlini qui repart en compagnie, cette fois, de Bardel et Goncalves — toujours eux — Juillard, Faille, Erussard et Audrain.

Les six hommes de tête augmentent leur avance. A Tournus, 74 kilomètres, ils comptent maintenant 1 minute 10 secondes sur le Lorrain Roth et 2 m. 10 s. sur le gros peloton.

Audrain et Goncalves, qui font partie de l'échappée de tête sont respectivement sixième et neuvième du classement général, mais comptent, il est vrai, 12 m. 42 s. et 15 m. 14 s. de retard.

Caput, qui suit cette étape dans la voiture de M. Dassard, l'animateur du cyclisme jurassien, est ravi de voir son poulain Forlini en verve.

Victime des règlements fédéraux Jean STOCK est déchu de son titre

Lorsqu'un champion national se voit désigner un challenger, du jour où cette décision prend effet, il lui reste trois mois de délai pour défendre son titre. Cependant, une date limite de dépôt de contrats est fixée, faute de quoi, si elle n'est pas respectée, le champion est déchu de son titre.

C'est exactement ce qu'il vient d'arriver à Jean Stock, dont Villemain était le challenger au titre national des poids moyens. En effet, les contrats qui devaient être déposés avant le 23 mai à la F. F. B. ne sont pas parvenus rue Nollet et, la Fédération, va ouvrir une compétition le titre étant désormais vacant.

Villemain devant rentrer en France où il est attendu demain, déposera certainement sa candidature, tout comme Jean Stock d'ailleurs, et il est fort probable, sinon certain, qu'ils seront désignés tous deux pour disputer le titre des moyens.

Gilbert Benaim, nous a d'ailleurs confirmé, comme nous l'avions annoncé il y a quelques temps déjà, que ce championnat aura lieu à Roland-Garros vers la fin juin.

On prend les mêmes et on recommence.

Louis TOMASINI.

Joey Maxim bat Gus Lesnevich aux points

CINCINNATI. — Joey Maxim a battu aux points en 15 rounds Gus Lesnevich.

Lesnevich avait eu l'avantage au cours des premiers rounds mais Maxim remonta le terrain et grâce à son gauche redoutable s'assura une victoire indiscutée.

Lesnevich a déclaré qu'il ne combattrait plus dans la catégorie des mi-lourds et qu'il se réserverait pour les poids lourds.

1.300.000 francs à WOODCOCK pour rencontrer Tandberg

STOCKHOLM. — Le promoteur Ahlqvist a offert 1.300.000 francs à Woodcock pour un match avec Tandberg en cas de victoire sur Freddie Mills en juin. La date pour ce match serait celle du 17 juillet. — BERMAN.

MÉCONTENT BELLOISE répond évasivement à BURSTON

NEW-YORK. (Par câble.) — Cerdan, qui a rejoint hier soir en avion le camp Evansa Sheldrake, commence cet après-midi son entraînement avec Walzack et Annaloro. Walzack vient d'obtenir de Lew Burston la certitude qu'il boxera à Detroit au même programme que Cerdan.

Lew Burston a rencontré hier Steve Belloise auquel il a donné une chance d'exécuter le contrat passé avec Longman à Paris.

Belloise, très mécontent d'être éliminé sans raison comme challenger de Cerdan, a répondu de façon évasive.

« J'attends, répondit-il, pour combattre de connaître la date probable de la naissance du bébé qu'attend ma femme. »

Burston estime que cette réponse cache une manœuvre. Mais laquelle ?

Robert BRE.

Le président Grémeaux et Robinson le francophile

NEW-YORK (par câble).

NEW-YORK connaît un moment d'accalmie succédant à une quinzaine mouvementée. La boxe a presque disparu des rubriques. La gigantesque bataille entre promoteurs s'est terminée par le succès de la nouvelle combinaison unissant les grands quartiers gén raux de New-York et de Chicago sous la même organisation, Norris, Wirtz, Irish, Joe Louis.

Le président Grémeaux fut, hier, l'hôte du champion Robinson, qui l'invita à venir assister à son entraînement dans la propriété de Greenwood Lake, où s'entraîne également Graziano.

Le président fut impressionné par le confort des deux chalets enfouis dans la verdure, constituant le camp particulier de Robinson.

Après avoir assisté au travail du champion, le président, favorablement impressionné, offrit à Robinson, la plaquette d'honneur de la F.F.B., accompagnée d'une déclaration le remerciant de cette réception.

La médaille offerte à Robinson est semblable à celles que reçurent Cerdan, Medina et Famechon

Robinson, déjà en bonne forme, pèse 63 kilos et semble avoir moins de mal que nous le pensions, à faire la limite.

Robinson m'assure encore de son intention bien arrêtée de venir en France cet été. Il ajoute :

« Il y a longtemps que je désire faire ce voyage, voir la France dont mes amis qui ont eu le bonheur d'aller à Paris, disent les merveilles. Quant à l'accueil du public français, Joséphine Baker m'a dit tout ce que je pouvais en attendre. Aussi, croyez-moi, je serai bientôt à Paris. »

En attendant la réalisation de ce projet, Robinson aurait accepté de rencontrer Walzack en septembre à Cleveland.

Robinson déclare qu'il va prendre des leçons de français en raison du voyage projeté.

Si Robinson est ainsi conquis par la France nous devons reconnaître là l'influence de son meilleur ami et grand ami de la France, l'ex-pilote d'aviation, le noir Gene Bullard, de Lafayette Lafayette, qui quitta Paris à son corps défendant. — R. BRE.

Bagarre sur un ring à New-York

NEW-YORK (par câble). — Après une bataille sauvage, Livio Minelli, champion d'Europe des welters, battu Vinnie Rossano par arrêt de l'arbitre sur blessure au quatrième round, au vélodrome de Coney-Island. Le combat était assez égal, Livio semblant devoir prendre la direction des opérations lorsque, à l'issue d'un corps à corps, Rossano fut profondément coupé à l'arcade gauche.

Sachant que l'arbitre ne pouvait pas manquer d'arrêter le combat et de le déclarer ainsi battu par k.-o. technique, Rossano, perdant tout son sang-froid, abandonnant toute sportivité, se précipita sur Minelli, auquel il saisit les bras et frappa délibérément constamment avec la tête. L'arbitre essaya en vain de séparer les hommes qui échangèrent des coups de coude, de genou, de pouce jusqu'au coup de gong.

La police dut intervenir lors de la proclamation de la décision, le docteur refusant à Rossano la permission de continuer. Rossano menaçait de se jeter sur tout le monde. Puis l'Italo-Américain quitta le ring sans attendre la proclamation de la décision. C'est seulement sur la menace d'une disqualification que Rossano revint sur le ring. — R. B.

ESSAYONS...

Quelques questions concernant la construction nouvelle :

● **Hon doit-il redevenir demi centre ? Oui.**

● **Cuissard a-t-il droit à un nouvel essai comme demi aile ? Oui.**

● **Baratte inter ou avant centre avec Quenolle en pointe ?**

● **Pierre Sinibaldi plus mobile que Tessier à l'inter gauche, quel allier à côté de lui : Moreel, Lechantre, Flamion ou Grumelon ?**

● **Pourquoi pas la formation suivante : Vignal; Grillon, Salva; Jonquet, Hon, Cuissard; Baillot, Baratte, Quenolle, Sinibaldi, Moreel.**

V. D.

CHOCOLAT-MENIER
A CUIRE
CHOCOLAT-MENIER
Chocolat Menier
FONDANT EXTRA

LES PETITES ANNONCES DE Paris-presse l'intransigeant

sont reçues
100, rue de Richelieu
De 9 h. à 18 h., sans interruption. Sauf dimanches et fêtes
et également 7, place Clichy, de 8 à 24 heures, sans interruption, sauf dimanches et fêtes.

Demandes d'emplois 75 fr

H. av. moto recourg. cherche courses après-midi. 7, r. des 4-Fils.

Jeune sérieuse parl. anglais cher. pl. vendeuse ou autre emploi. Ecrire : *Paris-presse*, No 665

Mr 50 a. ht. ap.-m. ch. emploi te perm. cap. f. courrier, vente, vis. cl. Brocard, 29, r Saint-onge-3e

Sie supp. empl. recom. Employée à ans. prés. manut. et pet. écrit. MORLET, 84, r. Lafayette. Pro. 82-45

J. H. 28 a. sér. ferais tri et mag. empaquetage, Paris-banl. No 657.

Anc. gér. bonnes réf., ch. pl. lingère ou pl. confiance « LIT. 36-08

Acheteur habitué Halles fruits., lég., sér. réf., ch. place aide-acheteur. Cours Halles div. Téléphoner LIT. 81-62, de 11 à 19 h.

EMPLOIS DE BUREAU

Jeune Fille 18 ans désire emploi employée écritures. Instruction B.E. S'adr. 19, rue Fourcroy, PARIS.

Dame courant payes, assur. dact. aide-compt sér. réf. ch. place st. Ecrire : *Paris-presse*, No 660

Retraité demande emploi garçon bureau ou similaire. Ecr. Charpentier, 27, r. Sacrot, St-Mandé.

J. F. 30 a. b. instr. secr. dact ch emploi. 1/2 journ. *Paris-presse* 898

St.-Dact. possèd. machine, exéc. rapide ts trav. *Paris-presse* 651.

Jeune Homme 20 ans, libéré service milit. connaiss. espagnol, ch empl. dact.-aide-compt, début, Libre de suite. Ecr. *Paris-presse* 651.

CHAUFFEURS, LIVREURS

40 a. sér. trav. permis t., P.L.,ch. empl. chauf. cons. ou trx publ. Ecr. A. GUILLOT, 2, Beau-marchais, Montreuil-s.-Bois (Sne)

Chauff. tourisme et P.L. b. réf. France Coloniles. *Paris-presse* 655

GENS DE MAISON

B. à tt fre ch. pl. ch. pers. seule pr ten. intér. *Paris-presse*, No 658

Bon. à tt faire ch. ménage ou tte la journée. Ecrire *Paris-presse* 656

J. F. sér. 26 a. ch. pl. pr tenir intér. chez personne seule b. conduit. Mlle Portier, 24, r. Lafayette-9e

Alsacienne 35 a. ch place bonne à tt faire pour juin. - Schaller, 79, r. République. Hoenheim (B.-Rhin)

D. sle b. éduc. pel. reste, possèd nach. Sing-r. ch. vivre famille bourg. pr cuisine et ménage. Au pair. Ecrire « Paris-presse » n° 653.

INDUSTRIE

Chef d'atelier gde prat. pers. et clientèle, méc. gén. spé. moteur. Réal. rég. rect. sér. réf. Province Colonies, étranger. Ecr. No 401382 COMTANT, 17, rue Vivienne.

Dessinateur T.P. ch. emploi étranger, colonie. Urg. - BLANCHETON, 26, rue Rousselet (7e)

Offres d'emplois 350 fr

BUREAU

Sténodact. expér. remplact 25 mai-20 juin. Tél PRO. 85-84.

Sténodactylo tech. travail. Libre de suite. Ecr. Sté CLARSIN, 16 bis, quai Berer, Charenton, S.

J. Fille débutante sténodactylo, notions anglais, indem. restaurant FOX MOVIETONE, 48, quai Carnot, St-Cloud. Tél. MOL. 52-44.

Gde firme cher. 5 collab. courage bon vend. et organis. Produit absolue exigée. Tél. mercredi 25 de 9 h. 30 à 11 h. 30 à DID. 67-26

Cherchons pour remplacement du lundi 30 mai au samedi 18 juin, sténodact. facturière expérim. réf. exigées. S'adresser : ERMETO, 15, av. de l'Opéra. OPE. 07-25

Recu. sténodactylo même début place stable. Se rens. mat. seul ORBO 28, rue St-Georges (9e).

Réch. Secrét. Sténo-Dactylo. Se prés. HOOVER 122, Champs-Elysées.

COUT, MODES, CONFECT.

1ère Main capable couper, essayer et faire robes, tailleurs, mantx. Sér. réf. BIGUET, 1, pl. Pte-Montreuil.

Premières Mains. LAMOTTE, 12, rue d'Armaillé, PARIS.

On demande 1re MODELISTE sachant diriger atelier de belle confection, flou, couture. Bien rétribuée. Fournir références grdes maisons si poss. URGENT. S'adr. de 11 à 12 h. : Etabs ROYA, 35, rue Frans-Bourgeois 3e PARIS.

GENS DE MAISON

Dem. bonne à tt faire, sér. réf. Prévost, 22, r. St-Augustin (2e).

Dem. b. tt f. 20-35 a. sérieuse, b. réf. logée, sans enfants. 138, r. Villiers (a gauche), matin 7-h. gare

INDUSTRIE

Dem. TOURNEUR-OUTILLEUR. Ets H. B., 102, av. J.-B.-Clément à Clamart. Autob. 190 Mairie d'Issy descendre av. du Cimetière

ON DEMANDE TRÈS BON
OUTILLEUR
(outils à découper pour surveiller et entretenir outillage Pinet d'avenir sérieuse place. Cantine, avantages sociaux. Se présenter SIÉ DES FILES WONDER, 77, r. des Rosiers SAINT-OUEN (5 minutes Porte Clignancourt).

On demande
BONS FORDISTES et ELECTRICIENS Voiture
S'adr 23, Bd Gouvion-St-Cyr 17e.

CHRONO-ANALYSEUR
Ouvriers professionnels. Rectifieurs-Tourneurs. Aléseurs-Fraiseurs.
Sté Constructions Mécaniques, avenue Malakoff-Saint-Denis, Stands. Cantine-Coopé.

CITROEN - CLICHY
embauche de suite :
OUVRIERS ET MANŒUVRES SPÉCIALISÉS FONDERIE.
OUVRIERS ET MANŒUVRES SPÉCIALISÉS DE FORGE ET D'ESTAMPAGE

Se présenter tous les jours, même le samedi entre 8 h. et 11 h. ou 13 h. et 16 h. ; 45, rue Madame-de-Sanzillon à CLICHY, avec certificats livret de famille, numéros Assurances Sociales et Caisse de Compensation.

ON DEMANDE
AGENTS TECHNIQUES
ou
INGENIEURS A. et M.
AVIONS MARCEL DASSAULT, 46, avenue KLEBER, Paris (8e).

Dem bons mécaniciens p. réparer mach. à coudre spéciales. B. sal. Dargois, 8, rue Frans-Bourgeois.

DESSINATEURS ETUDES 2e échel. très au courant manutent. mécan. Ets FOURRAY 11, r. Tronchet.

Rech. pr Cameroun : 1) tr. b. chaudronnier traceur chaudrons, charp. métal. ; 2) Chaudron. tuyauteur si poss. ; 3) Mécanic. diesel. ; 4) Chef monteur levageur charp. métall. Exc. réf. exig. SOCACI, 18, r. J.-Goujon (8e). Journ. timb. pr rép.

On demande peintres au pistolet, S'adresser 8e Etage, 120, Bd de la Liberté, Les Lilas de 9 à 12 h. et de 14 à 16 h. sf samedi. Cantine

HISPANO - SUIZA
BOIS-COLOMBES
demande
RECTIFIEURS P.3
MORTAISEURS P.3
TOURNEURS P.3
Avant. Cant. Club sport. Bibliothèque. Ecr. ou se prés. HISPANO-SUIZA rue du Capitaine-Guynemer, Bois-Colombes (gare Bécon-les-Bruyères)

STEIN & ROUBAIX
RECHERCHENT :
pr bureau 19, r. Lord-Byron, Paris
DESSINATEUR
expérimenté en chauffage par air chaud connaissant petite chaudronnerie.

UN **INGENIEUR**
JEUNE CENTRALE ou A. et M. 30 ans environ, avec quelques années d'expérience des fabrications mécaniques de SÉRIE est demandé par Entreprise Paris

Adresser référence, à MILLION 958 37, Chaussée-d'Antin, Paris (9e)

ECOLE APPRENTISSAGE
Préparation aux C.A.P. AJUSTEUR, OUTILLEUR, FRAISEUR. Concours d'entrée déb. juillet. Ages 14 à 15 ans au 1er octobre. Cantine. Bibliothèque Sports. Avantages sociaux. Primes aux bons élèves.
Inscriptions avant le 10 juin au Dr. de l'Ecole
Cie des MACHINES **BULL**, 94, avenue Gambetta, Paris (20e)

Dessinateurs études petite mécanique 1er et 2e échelon. Ecrire avec références : AIR LIQUIDE, 57, Carnot, Champigny (Seine)

CITROEN
embauche de suite :
SOUDEURS A L'ARC
TOLIERS SOUDEURS
TOLIERS FORGERONS
CHAUDRONNIERS TOLIERS
TOLIERS DÉBOSSELEURS
POLISSEURS SUR MÉTAUX
PEINTRES EN VOITURES
SELLIERS
OUVRIERS SPÉCIALISÉS
LUSTREURS

Se présenter tous les jours, même le samedi, entre 7 h. 30 et 11 h. ou 13 h. et 16 h. : 78, rue Balard (15e) métro BALARD, avec certificats livret de famille numéros Assurances Sociales et Caisse de Compensation.

Perceurs et un serrurier : 7, avenue F.-V. Raspail, Arcueil. M° Laplace.

O.S ou P.1
CABLEUR FORMEUR
POUR TELEPHONIE
Se prés. avec référ. complètes du lundi au jeudi de 9 h. à 12 h.
C^ie MACHINES BULL
92 bis av. Gambetta, Paris (20e)

Bisculterie du POL, l'LOUM dem. bons biscuiteurs-pâtiss.-biscott. Ecr. ou se prés. avec références : 87, r Marceau, Montreuil 11-12 h

Recherchons : 1° Pointeau d'atelier connaissant termes employés réparation automobile ; 2° Mécanicien pièces détach. ayt connaissances d'anglais, âge maximum 35 a., Ecr. avec réf. : Ets Parish, 166, av. de Neuilly, Neuilly-Seine

DIVERS

Dem. pr mag. détail quartier luxe vendeuse ago. et accès. photo parl. anglais et espagnol, réf. dem. 8 prés. 10-12 h. STUDIO POISSONNIERE, 55, Fbg Poissonnière.

Dem. urg. p. remplac. coursier 18-20 a. Se prés. le mat. Ets LE NOURRISSEUL, 30, bd Sébastopol

Réorganisant mes services rech. M. lib. sit. b. rémun. M. LEC recevra merc. 9 à 12 h. 44, r. Rennes

Très importante industrie Alimentation recherche inspecteur 30 à 40 ans à spécialiser pr visite gros clients. Ecr. à PERNET, 21, avenue Opéra, donnant références et niveau instruction. Bonne situation présente et à venir.

DESSINATEURS PROJETEURS
BATIMENTS et TRAVAUX PUBLICS. Ecrire avec référ. et prét. à ENTREPRISE LAJOINIE, 52, av. de Neuilly NEUILLY-s/Seine.

REPRES. très introd. écoles mat. ternel, pr matériel éducatif. Téléph. DAU. 43-10.

SIMCA-NANTERRE
163 à 185, av. Georges-Clemenceau
DESSINATEUR études carrosserie mécanique.
STENODACTYLOS expérimentés. NE PAS SE PRÉSENTER. ECRIRE AVEC CURRIC. VIT.

Aut. 158, 12 min. Pont de Neuilly Cantine. Coopérat. Avant. sociaux

EMPLOIS services extérieurs. Sécurité Familiale, 55, r. St-Lazare. Se prés. 9-12 h.

Empl. 1/2 jnée. Gain mens. 20.000 Dames 25-40 ans, dne prés. act. Albert 93, rue Lauriston. Se prés. sauf lundi, mardi et mercredi.

Personne av. déjà travaillé ds serv. publicité aff américaines serv. promotion dem. pr pl. st. Ecr. Edouard Yeal 160, Bd Haussmann

Gr. gains art. fac. à vend. Aufort, 75, Ch.-Elysées, 10 à 12, ELY-03-01

Importante maison cherche repréts. hom. dames bien introduits auprès administr. pr vente fac. réf. exig. discrét. assur. Ecr. pr rend.-vous PUBLIRAM, 3, r. Etienne-Marcel.

Cherche pour me **SECONDER** 3 jeunes collabor.at. bon instr. gén. RABEUX, 206, Bd Voltaire, mercredi 25 9-12 h.

PRODUITS NOV-HOR
9, rue Bachaumont, Paris (2e) dlap. encore quelq postes agents exclusifs grands centres province.

COURTIERS pr abonnements et publ. reçue 1er ordre. ARIEL, 45, rue Laffitte, matin 9-10 h. sf samedi

Manœuvre 25-40 a. q.q. h. pr. mem. l'après-midi connaiss. un peu le bois pour courses et livrais. voit. bras. Meubles, 187 rue Saint-Maur.

On demande un sellier-garnisseur. MIOT, 32, rue de Meaux (19e).

EMPLOI STABLE
et rémunérateur dans Service commercial importante Entreprise pour quelques hommes jeunes, actifs et consciencieux.
BELLE SITUATION
peut être acquise rapidement et capables Se présenter exclusivement demain mercredi, M. GORY
50, rue Châteaudun (M° Trinité) de 9 h. 30 à 11 h. 30 (3e étage)

Jne HOMME célib. ou DAME pr représent. province. Gr. gains. Voy. payés. 43, r. MADAME, le matin

Voyageur trentaine pour Articles Paris. Clientèle existante. Ecr. : B. Muratet, 9, r. Petits Hôtels

SITUATION GARANTIE dans toutes régions dans vente active par l'ECOLE POLYTECHNIQUE DE VENTE

aux élèves ayant suivi ses cours par correspondance. Enseignement techn. et prat. Exercices rémunérés. Ecr. : 33, Galerie Vero-Dodat Serv. 5. Paris-1er. Notice c/2 timb.

M. Thomas, 93, r. Lauriston, Paris (16e), offre situation importante (4 postes), fixe-i-commiss. Préférence accordée à assureurs profession-nels. Se présenter mercredi, 9-11.

L'Hôpital de Montbéliard (Doubs) recherche d'urgence des infirmières qualifiées, notamment pour salles d'opérations. Ecrire de suite au Directeur. (Visa n° 111-25-1427.)

Gardes d'enfants 200 fr

Famille basque Irrissarry (B.-P.) reç. en pension 1 ou 2 enf. 5-10 ans juill. à octob. Ecr. pr rens. Bonafé, 76, av. R.-Poincaré (16e).

Travaux à façon 200 fr

Chambre 6.000 francs PEINTURE Plafond. Pap. Sinson. DOR. 53-63

Peinture ts trav. LIO. Suf. 20-70

MENUISERIE ROQ. 80-87.

Gérances 300 fr

Cher. gérance lib. cout. ling. 10e prêt. Passy, Aut. *Paris-presse*, 652

Rech. GERANT LIBRE pr CAFE-BAR tr. b. situé à LEVALLOIS Caution : 100.000.

LUC, 359, rue Saint-Martin, M° Strasb.-St-Denis.

Tr. b. cave chiff. assur. 45 p. jr pour traiter être profess. disposer 800. Tournié, 15, rue Pléb (15e).

Café-Alim.-Hôtel 10 nos, pr traiter 250. Tournié, 15, r. Pléb-15e

Bar, logé, av. 100 Andr. Tri. 51-27

Tr. bon Café-Brass. face M°. Vr dir au fds 57 r. Linois-15e marc. 9-12.

Fatigué, met Cours des Halles b. situé 15e en gérance libre UNE ANNEE. B. install. b. matér. Rec. mens. 18.000 caut. 150.000. Ecr. avec référ. *Paris-presse* 640

ALIMENT. Gle se loge caut. 15.000 CAFE av. logt. caution 50 000 Cave-Dégust. 2 p. c., caut. 100 Richard, 7, Nicolas-Flamel (4e)

Ménage du métier cherche gérance libre CAFE-BAR Paris. Dispose caution. Ecrire *Paris-presse* 648

Gér. peu fam. Val Oure (Yonne) à céd. ctre logt. 2-3 p. Paris, banl S.-E. à pr. 15 juin. *Paris-presse*, 650

SIMCA-NANTERRE

163 à 185, av. Georges-Clemenceau
DESSINATEUR études carrosserie mécanique.
STENODACTYLOS expérimentés. NE PAS SE PRÉSENTER. ECRIRE AVEC CURRIC. VIT.

Aut. 158, 12 min. Pont de Neuilly Cantine. Coopérat. Avant. sociaux

EMPLOIS services extérieurs. Sécurité Familiale, 55, r. St-Lazare. Se prés. 9-12 h.

Empl. 1/2 jnée. Gain mens. 20.000 Dames 25-40 ans, dne prés. act. Albert 93, rue Lauriston. Se prés. sauf lundi, mardi et mercredi.

Personne av. déjà travaillé ds serv. publicité aff américaines serv. promotion dem. pr pl. st. Ecr. Edouard Yeal 160, Bd Haussmann

Gr. gains art. fac. à vend. Aufort, 75, Ch.-Elysées, 10 à 12, ELY-03-01

Importante maison cherche repréts. hom. dames bien introduits auprès administr. pr vente fac. réf. exig. discrét. assur. Ecr. pr rend.-vous PUBLIRAM, 3, r. Etienne-Marcel.

Cherche pour me **SECONDER** 3 jeunes collabor.at. bon instr. gén. RABEUX, 206, Bd Voltaire, mercredi 25 9-12 h.

PRODUITS NOV-HOR
9, rue Bachaumont, Paris (2e) dlap. encore quelq postes agents exclusifs grands centres province.

COURTIERS pr abonnements et publ. reçue 1er ordre. ARIEL, 45, rue Laffitte, matin 9-10 h. sf samedi

Manœuvre 25-40 a. q.q. h. pr. mem. l'après-midi connaiss. un peu le bois pour courses et livrais. voit. bras. Meubles, 187 rue Saint-Maur.

On demande un sellier-garnisseur. MIOT, 32, rue de Meaux (19e).

EMPLOI STABLE
et rémunérateur dans Service commercial importante Entreprise pour quelques hommes jeunes, actifs et consciencieux.
BELLE SITUATION
peut être acquise rapidement et capables Se présenter exclusivement demain mercredi, M. GORY
50, rue Châteaudun (M° Trinité) de 9 h. 30 à 11 h. 30 (3e étage)

Jne HOMME célib. ou DAME pr représ